

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
École des hautes études en sciences sociales

# RESSOURCES DOCUMENTAIRES



L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES  
SCIENTES  
SOCIALES



# RESSOURCES DOCUMENTAIRES



# SOMMAIRE

## **AIRES CULTURELLES..... p. 7**

Les bibliothèques de l'EHESS à la Maison de l'Asie.....	p. 7
Le service de documentation du CASE .....	p. 8
Le service de documentation du CRC .....	p. 9
La bibliothèque du CEIAS .....	p. 10
La bibliothèque du CECMC .....	p. 11
La bibliothèque du CRLAO.....	p. 13
La bibliothèque du CeAf.....	p. 14
La bibliothèque du CERCEC .....	p. 15
L'iconothèque russe et soviétique.....	p. 18
La bibliothèque du CENA.....	p. 27
Le fonds documentaire du CRBC.....	p. 29
La bibliothèque du CRJ .....	p. 30
Le centre de documentation du CREDO .....	p. 34

## **HISTOIRE..... p. 37**

La documentation du CRH.....	p. 37
La bibliothèque du CARE .....	p. 39
La bibliothèque Jean-Marie Pesez.....	p. 43
La bibliothèque du LaDéHis.....	p. 46

La bibliothèque du GAHOM .....	p. 52
La documentation au CESPRA.....	p. 54
La bibliothèque du Centre Alexandre Koyré.....	p. 57
La bibliothèque du CRPPM.....	p. 61
Le centre de documentation du CIHAM.....	p. 63
La bibliothèque Gernet-Glotz.....	p. 65

**SOCIOLOGIE, PSYCHOLOGIE,  
ANTHROPOLOGIE SOCIALE ..... p. 69**

La bibliothèque Claude Lévi-Strauss.....	p. 69
La bibliothèque du Centre d'anthropologie de Toulouse.....	p. 72
Le centre de documentation en sciences sociales de la Vieille Charité ...	p. 73
La bibliothèque du CENJ-Yan Thomas .....	p. 75
La bibliothèque de l'Institut Jean-Nicod.....	p. 77
La vidéothèque de l'EHESS .....	p. 78
Les archives.....	p. 80
Les ressources documentaires numériques.....	p. 84
Les archives ouvertes et HAL.....	p. 85
Liste des contributeurs.....	p. 87

# RESSOURCES DOCUMENTAIRES

LES équipes et les centres de recherche de l'EHESS, implantés à Paris, Lyon, Marseille et Toulouse, possèdent en propre ou en partenariat de riches fonds documentaires spécialisés, organisés en bibliothèques ou centres de documentation, accueillant étudiants et chercheurs. Ces bibliothèques de centres sont placées sous la responsabilité de professionnels qui assurent une politique documentaire étroitement associée aux recherches en cours. Attentifs aux évolutions des nouvelles technologies de l'information scientifique et technique, ils se retrouvent régulièrement depuis 2005 au sein d'un groupe de réflexion, le GDBE (Groupe des Documentalistes et Bibliothécaires de l'EHESS) qui accueille également des collègues archivistes.

Exerçant pleinement leur mission d'appui à la recherche, les membres du GDBE réfléchissent ensemble aux enjeux des nouvelles technologies de l'information et de la communication – avec en particulier la prise en charge de la gestion des ressources numériques – et aux contours d'une politique documentaire et archivistique commune. Ils collaborent aussi activement à la réflexion engagée avec les collègues des institutions partenaires sur le projet de Grand Équipement Documentaire du futur Campus Condorcet qui combinera collections d'ouvrages, archives scientifiques, moyens numériques et lieux de sociabilité scientifiques et devra relever le défi de l'évolution rapide des usages et des pratiques de recherche.

L'EHESS a par ailleurs noué des contacts particuliers avec trois bibliothèques qui accueillent volontiers ses étudiants et chercheurs : la bibliothèque de la Fondation

de la Maison des Sciences de l'Homme (190 avenue de France, 75013 Paris – étudiants à partir du Master 2) avec laquelle plusieurs bibliothèques de centres de l'École font catalogue commun, la bibliothèque de sciences humaines et sociales Paris Descartes-CNRS (45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris) et la bibliothèque Jourdan-Sciences humaines et sciences sociales de l'École normale supérieure (48 boulevard Jourdan, 75014 Paris). Les bibliothèques universitaires sont également accessibles aux étudiants et chercheurs de l'École.

Le présent fascicule décrit les fonds documentaires disponibles à l'EHESS. L'activité de l'établissement s'exerçant essentiellement dans des centres de recherche regroupés administrativement en « Divisions » (Histoire, Sociologie-Psychologie-Anthropologie sociale, Aires culturelles, Économie et méthodes mathématiques), c'est ce classement qui a été retenu.

# AIRES

---

# CULTURELLES

---

---

## LES BIBLIOTHÈQUES DE L'EHSS

### À LA MAISON DE L'ASIE

---

La Maison de l'Asie – située au 22 avenue du Président Wilson (Paris 16<sup>e</sup>) – est constituée de la réunion de plusieurs centres de recherches dépendant d'institutions différentes (EFEO, EPHE, EHESS), autour de fonds documentaires sur le monde asiatique. Au premier étage, une salle de lecture commune est ouverte au public. Elle offre au lecteur un large éventail de matériaux sur l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est et l'Extrême-Orient : périodiques, ouvrages de références, documents iconographiques et monographies. Outre les documents en accès libre, des catalogues sur fiches et informatisés permettent l'accès aux ouvrages conservés en magasin. Pour chaque aire géographique un spécialiste peut guider la recherche bibliographique. Par ailleurs, deux salles ainsi qu'un grand salon dédié aux séminaires et aux conférences sont aussi à la disposition des chercheurs de ces centres.

### Deux catalogues communs

✕ le catalogue de la BULAC, en ligne depuis 2005, réunit les catalogues des vingt-deux bibliothèques partenaires de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC, ouverture prévue pour la rentrée 2011). Le catalogue contient des notices décrivant tous les types de documents : ouvrages, périodiques, microfilms et microfiches, cartes, documents électroniques ;

✕ le catalogue du SUDOC, renseigné depuis 2003, permet d'effectuer des recherches bibliographiques sur les collections des bibliothèques universitaires françaises et des autres établissements d'enseignement supérieur, pour tous les types de documents, ainsi que sur les collections de périodiques de 2900 centres documentaires.

## Des fonds documentaires accessibles à tous

La salle de lecture, d'une capacité de trente-six places et située au premier étage, accueille les lecteurs du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures, toute l'année (sauf du 22 décembre au 2 janvier). Les inscriptions se font sur présentation d'une pièce d'identité. Les documents sont tous consultables sur place, en revanche chaque centre applique son propre règlement en ce qui concerne les conditions de prêt.

### Maison de l'Asie

22, avenue du Président Wilson, 75 016 Paris

Catalogue de la BULAC & catalogue du SUDOC

---

## LE SERVICE DE DOCUMENTATION DU CENTRE ASIE DU SUD-EST / UMR 8170

---

Créé au 1<sup>er</sup> janvier 2006 dans le cadre du partenariat entre l'EHESS et le CNRS, le Centre Asie du Sud-Est (CASE) a pour objectif d'effectuer des recherches interdisciplinaires sur cette région de l'Asie. Le centre est issu de la réunion de deux unités de recherche, ARCHIPEL et le LASEMA, devenues depuis des équipes de recherche de la nouvelle unité. La première réunit plus particulièrement historiens, philologues et politologues, tandis que la seconde regroupe principalement anthropologues et géographes. L'archéologie et l'épigraphie sont représentées dans chacune des équipes. L'association de ces deux équipes, qui partagent les mêmes exigences de terrain et de pratique linguistique, permet

au CASE d'être le plus important centre de recherches français en sciences sociales sur l'Asie du Sud-Est.

Le service de documentation, placé sous la responsabilité d'Hélène Poitevin, est situé au 2<sup>e</sup> étage.

### **Service de documentation du Centre Asie du Sud-Est**

Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75016 Paris

Date de création : 1971

Le fonds Archipel regroupe environ 20 000 monographies et une vingtaine de périodiques vivants consacrés au monde insulindien.

<http://case.vjf.cnrs.fr/>

Contact : Hélène Poitevin / [helene.poitevin@ehess.fr](mailto:helene.poitevin@ehess.fr) / 01 53 70 18 21

---

## **LE SERVICE DE DOCUMENTATION DU CENTRE DE RECHERCHES SUR LA CORÉE / UMR 8 173**

---

Le Centre de recherches sur la Corée (CRC), fondé en 1989, couvre tous les domaines des sciences sociales et du cinéma coréen. En plus du catalogue BULAC, le fonds est disponible sur une base spécifique. Il est constitué de 8 000 ouvrages (80 % en coréen) et 270 périodiques (60 % en coréen). Certains quotidiens sont consultables sur microfiches et certaines revues et ressources primaires sur CD-ROM. Une version papier des sommaires des revues parues depuis 1999 est mise à la disposition des lecteurs. Il existe en outre un fonds audiovisuel important ainsi que des abonnements aux principales bases de données scientifiques en ligne.

Depuis 2007, le CRC offre un service de documentation en ligne avec plusieurs veilles documentaires sur la Corée regroupées dans le site « Veille sur la Corée » (<http://korea.hypotheses.org/>).

En 2010, le Centre de recherches sur la Corée a été sélectionné et soutenu par le Korean Film Council (KOFIC) en tant que centre de documentation spécialisé sur le

film coréen (*Hub-library for Korean Film Studies*). Afin de pouvoir présenter ces films à un plus large public, des séances de projections régulières sont prévues. La liste des films est consultable sur le site « Veille sur la Corée ».

Le service de documentation du CRC, placé sous la responsabilité de Eunjoo Carré-Na, est réservé aux membres du centre. Pour les personnes extérieures, une autorisation du directeur du CRC est nécessaire. Consultation sur place des périodiques, prêt à domicile des livres soumis à conditions. Fermeture au public le lundi et le mercredi.

### **Service de documentation du Centre de recherches sur la Corée**

Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75 016 Paris

Date de création : 1989

Sciences sociales et cinéma coréen : 8 000 ouvrages (80 % en coréen) et 270 périodiques (60 % en coréen).

<http://crc.ehess.fr/>

<http://korea.hypotheses.org/>

Contact : Eun-joo Carré-Na / [centrecoree@ehess.fr](mailto:centrecoree@ehess.fr) / 01 53 70 18 76

---

## **LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE D'ÉTUDES DE L'INDE ET DE L'ASIE DU SUD / UMR 8564**

---

Le Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS) est le plus grand laboratoire français de recherche en sciences sociales sur le sous-continent indien. Le CEIAS est sous la double tutelle de l'EHESS et du CNRS. Il est aussi laboratoire d'accueil pour les doctorants du département « Asie du Sud » de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

Créé au milieu des années 1950 sous l'impulsion de Louis Dumont, ce centre avait pour objectif de rénover l'étude de l'Inde par la conjonction des diverses disciplines des sciences sociales et humaines avec les acquis et les problèmes de l'indologie classique. Il regroupa dès l'origine les spécialités alors enseignées à Paris : l'an-

thropologie sociale (Louis Dumont, Lucien Bernot, Jean-Luc Chambard), l'histoire économique (Daniel Thorner), le droit (Robert Lingat) et la science des religions (Madeleine Biardeau).

Le CEIAS est aussi un centre de documentation dont la bibliothèque possède le fonds le plus important en France d'ouvrages (30 000) et de périodiques (439 dont 60 vivants) sur l'Asie du Sud moderne. Un fonds de documents sonores est aussi à la disposition des lecteurs, ainsi qu'une collection de plus de 3 000 tirés à part. Le CEIAS permet l'emprunt de certains documents, sous condition. Enfin, chaque mois une liste des dernières acquisitions est disponible en ligne sur le site. Le service de la documentation est situé au 4<sup>e</sup> étage, placé sous la responsabilité de Sylvie Adamo, assistée de Thomas Corpet.

#### **Bibliothèque du Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud**

Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75 016 Paris

Date de création : 1967

Asie du Sud moderne : 30 000 ouvrages, 439 périodiques dont 60 vivants, 3 000 tirés à part et un fonds de documents sonores.

<http://ceias.ehess.fr/>

Contacts : Sylvie Adamo / [bibinde@ehess](mailto:bibinde@ehess) / 01 53 70 18 78

Thomas Corpet / [bibinde@ehess](mailto:bibinde@ehess) / 01 53 70 18 25

---

## **LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE D'ÉTUDES SUR LA CHINE MODERNE ET CONTEMPORAINE / UMR 8 173**

---

La bibliothèque du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC) est la plus importante bibliothèque de France dans sa spécialité : le monde chinois au XX<sup>e</sup> siècle, en particulier l'histoire, la politique, l'économie et la société. Cette collection complète chronologiquement celles de la Bibliothèque nationale de France et de l'Institut des hautes études chinoises, qui concernent la Chine

impériale, ainsi que, thématiquement, celle de la bibliothèque interuniversitaire des Langues orientales, davantage tournée vers la littérature, ou celle de l'École française d'Extrême Orient, riche en ouvrages concernant la religion. La collection porte sur l'histoire moderne et contemporaine depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la sociologie et l'économie. Elle se compose d'environ 50 000 ouvrages, 220 périodiques en langues occidentales et 1 400 en chinois. Un fonds de monographies locales et d'annuaires statistiques a été particulièrement développé ces dernières années. Un des points forts est la collection de grands quotidiens de la Chine et un fonds de microfilms offrant des collections de périodiques d'avant 1949. Depuis 2010, la bibliothèque offre un accès en ligne à des bases de données de périodiques chinois (CNKI et *Renmin daxue fuyin baokan ziliao*).

Une liste semestrielle des dernières acquisitions de monographies est accessible en ligne sur le site du CECMC. Le service de documentation est situé au 3<sup>e</sup> étage et placé sous la responsabilité de Monique Abud, Bénédicte Héraud - van der Meer et Wang Ju.

### **Bibliothèque du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine**

Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75016 Paris

Date de création : 1958

Le monde chinois au XX<sup>e</sup> siècle : 50 000 ouvrages, 220 périodiques en langues occidentales et 1 400 en chinois ; accès en ligne à des bases de données de périodiques chinois (CNKI et *Renmin daxue fuyin baokan ziliao*).

<http://cecmc.ehess.fr/>

Contacts : Bénédicte Héraud / [benedicte.heraud@ehess.fr](mailto:benedicte.heraud@ehess.fr) / 01 53 70 18 68

Wang Ju / [ju.wang@ehess.fr](mailto:ju.wang@ehess.fr) / 01 53 70 18 69

Monique Abud / [monique.abud@ehess.fr](mailto:monique.abud@ehess.fr) / 01 53 70 18 70

---

# LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE DE RECHERCHES LINGUISTIQUES SUR L'ASIE ORIENTALE / UMR 8563

---

Fondé en 1960 au sein de l'ex-VI<sup>e</sup> section de l'EPHE sous le nom de Centre de linguistique chinoise, le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CRLAO) a pris sa dénomination actuelle en 1971 à la suite de l'extension du domaine géographique couvert par ses activités de recherches (Chine, Japon, Corée, Asie du Sud-Est).

Laboratoire associé EHESS/CNRS/INALCO, il regroupe, depuis sa création, la majorité des chercheurs et enseignants-chercheurs en France dont les recherches ont trait à la linguistique d'Asie orientale, linguistique chinoise principalement, quel que soit le cadre méthodologique ou théorique adopté.

Dès sa création, le CRLAO s'est doté d'une bibliothèque très tôt considérée comme la plus riche d'Europe en ce qui concerne les ouvrages sur la langue chinoise et les minorités de Chine. Sur les 17 000 titres que compte aujourd'hui le fonds documentaire, 70 % concernent ce domaine. Les 30 % restants intéressent le japonais et le coréen ainsi que les langues altaïques, tibéto-birmanes, austronésiennes, austroasiatiques (en particulier le vietnamien) et tai-kadai. Soit, au total, plus d'une centaine de langues. On ne s'étonnera donc pas de lire que les documents du fonds du CRLAO sont multilingues et multi-écritures : 60 % en chinois, 20 % en langues occidentales, les 20 % restant étant principalement en japonais, puis en coréen, vietnamien, russe et dans un grand nombre d'autres langues dites rares ou exotiques. La bibliothèque possède enfin une riche collection de tirés à part et de papiers présentés lors de colloques et conférences (environ 2 000) ainsi qu'un fonds de linguistique générale de 800 titres. Un catalogue en ligne permet la consultation du fonds documentaire.

Il convient de noter que la bibliothèque est répartie sur quatre sites : principalement la Maison de l'Asie (22 av. du Président Wilson) et le Centre proprement dit (131, bd.

St-Michel, 75005 Paris), mais également dans les locaux de l'INALCO (49 bis, avenue de la Belle Gabrielle, 75012 Paris) et ceux abritant un projet du European Research Council, Sinotype (4, rue Küss, 75013 Paris).

### **Bibliothèque du Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale**

• Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75016 Paris

131 Bd St-Michel, 75005 Paris

Date de création : 1960

Linguistique chinoise et d'Asie orientale : 17 000 ouvrages

Catalogue en ligne pour la consultation du fonds

<http://93.17.52.30/crlao/>

• Maison de l'Asie (lundi, mardi & jeudi)

Contact : Michelle Abud / [michelle.abud@ehess.fr](mailto:michelle.abud@ehess.fr) / 01 53 70 18 64

131, bd St Michel

Contacts : Michelle Abud / [michelle.abud@ehess.fr](mailto:michelle.abud@ehess.fr) / 01 53 10 54 07

Cheng Ying / [ying.cheng@ehess.fr](mailto:ying.cheng@ehess.fr) / 01 53 10 53 09

## **LA BIBLIOTHÈQUE**

## **DU CENTRE D'ÉTUDES AFRICAINES**

Créée en 1957, la bibliothèque est intimement liée à l'histoire du Centre d'études africaines ainsi qu'à celle de l'enseignement africaniste dispensé à partir de la fin des années 50 à la VI<sup>e</sup> section de l'École pratique des hautes études, devenue en 1974 l'École des hautes études en sciences sociales. En 1970, la bibliothèque a intégré le fonds du Centre d'analyse et de recherche documentaires pour l'Afrique noire (CARDAN).

Ses collections comptent environ 24 500 monographies, tirés à part, thèses et 586 titres de périodiques. Elles portent sur l'anthropologie, l'histoire, la géographie, la sociologie de l'Afrique sub-saharienne et des diasporas africaines des Antilles et de l'Amérique du Sud.

Depuis 2002, les mémoires et thèses antérieurs à 1999 (1 500 titres) se trouvent au Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur (CTLes) à Marne-la-Vallée.

Actuellement inaccessibles, les collections de la bibliothèque du Centre d'études africaines sont en attente de leur transfert à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), 65 rue des Grands Moulins, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où elles seront de nouveau consultables à partir de l'automne 2011.

### **Bibliothèque du Centre d'études africaines**

BULAC, 65, rue des Grands Moulins, 75 013 Paris

Date de création : 1957

Anthropologie, histoire, géographie de l'Afrique sub-saharienne et des diasporas africaines des Antilles et de l'Amérique du Sud : 24 500 monographies et 586 titres de périodiques ; accès en ligne aux catalogues SUDOC et BULAC.

Contact : Élisabeth Dubois / [elisabeth.dubois@ehess.fr](mailto:elisabeth.dubois@ehess.fr) / 01 53 63 56 50

## **LA BIBLIOTHÈQUE DU CERCEC**

L'actuelle bibliothèque du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen, a été créée en 1961 en tant que Centre de documentation sur l'URSS, projet ambitieux dont la mission consistait à réunir des matériaux nécessaires aux travaux des différents groupes de recherche sur l'URSS et l'Europe de l'Est de l'EHESS, pour accompagner les recherches en cours. Au fil des années, grâce aux collaborations et aux échanges établis par Alexandre Bennigsen, son premier directeur, accompagné par Chantal Lemercier-Quelquejay, un fonds spécialisé en sciences sociales, plus particulièrement en histoire de la Russie, de l'URSS, des pays balkaniques et de la Turquie, spécialement riche en ouvrages de référence et usuels, a vu le jour. La collecte de la documentation a abouti à la constitution d'un fonds plus particulièrement développé en histoire (histoire de l'Empire russe XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles, histoire des idées et des mouvements sociaux, histoire sociale et culturelle des élites) et en sociologie (sociologie des groupes nationaux, notamment des musulmans de l'Union

Soviétique, sociologie rurale, sociologie des élites). Depuis sa création jusqu'aux années quatre-vingt, le centre de documentation offrait à ses lecteurs des bibliographies courantes soviétiques, nationales et émanant des républiques soviétiques.

L'évolution des recherches au sein du centre, qui comprenait plusieurs composantes, regroupant notamment les équipes de chercheurs travaillant sur plusieurs aires culturelles (la Russie, l'URSS, l'Europe Centrale et Orientale, ainsi que la Turquie), a imposé la nécessité de recentrer le fonds documentaire sur l'histoire, la sociologie, la démographie et la géographie de la Russie, de l'URSS, de la CEI et de l'Europe Centrale et Orientale – géré par l'actuel Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC), la documentation concernant le monde turc étant désormais gérée par l'actuel Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (CETOBAC).

Depuis la fin des régimes communistes et l'ouverture des archives dans les pays concernés, on assiste au renouvellement historiographique qui est à l'origine d'un enrichissement considérable du fonds de la bibliothèque en publications qui en sont issues, aussi bien en histoire qu'en sociologie.

Le renouvellement historiographique a également touché les usuels et les ouvrages de référence. L'acquisition des premiers volumes parus de *La Grande Encyclopédie Russe* s'inscrit dans le prolongement de notre politique d'acquisition dans ce domaine. Nous avons aussi réuni un important fonds de nouveaux guides d'archives, particulièrement utiles aux étudiants en master et aux doctorants.

- ✘ Usuels : encyclopédies généralistes et thématiques/spécialisées de l'époque prérévolutionnaire, soviétique et postsoviétique, dictionnaires biographiques, recueils et annuaires statistiques dont les résultats du recensement de 1897, recueils des lois, constitutions, ouvrages de base concernant les partis politiques, œuvres complètes de Lénine (éd. en russe et en français), Staline, Khrouchtchev, Trotski, œuvres des grands historiens russes du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, recueils thématiques de documents d'archives publiés, dictionnaires de langues et spécialisés ;
- ✘ Ouvrages de référence : guides d'archives de la période post-soviétique, guides bibliographiques ;

✕ Bibliographies générales (russe, soviétiques, postsoviétiques, et occidentales) nationales et régionales, spécialisées par discipline (histoire, géographie, vie politique et sociale, philosophie, religion, droit, administration, économie, littérature, art).

Les recherches menées au sein du centre sont à l'origine de la constitution de fonds thématiques qui méritent d'être signalés :

- ✕ fonds de recueils de documents d'archives publiés sur l'histoire des partis politiques ;
- ✕ fonds sur l'émigration russe en France au xx<sup>e</sup> s. : un ensemble important d'ouvrages et périodiques ;
- ✕ fonds sur l'histoire du PCUS (entre autres : comptes rendus des Plenums) ;
- ✕ fonds sur les Juifs dans l'Empire russe et en URSS ;
- ✕ fonds sur le stalinisme (nouvelle historiographie russe et occidentale, historiographie soviétique) ;
- ✕ fonds sur la question paysanne ;
- ✕ fonds d'écrits autobiographiques (de toutes les périodes confondues) ;
- ✕ fonds sur l'histoire du livre et de l'édition.

L'élargissement du champ de recherche au Caucase et à l'Asie Centrale est à l'origine de nouveaux fonds spécialisés en cours de constitution. Les nouvelles orientations de recherches qui se rapprochent de l'histoire culturelle (ou du culturel et social de l'histoire politique) se traduisent aussi en nouvelles orientations de notre politique d'acquisitions.

Le fonds d'ouvrages, entièrement informatisé, est en libre accès. La collection de périodiques spécialisés dans le domaine slave est à la disposition des lecteurs, dont les cinq dernières années des titres vivants en libre accès. Le catalogue en ligne de référence est celui de la BULAC. Autre catalogue en ligne : SUDOC.

### **Bibliothèque du CERCEC**

44, rue de l'Amiral Mouchez, 75 014 Paris

Date de création : 1961

Histoire de l'Empire russe du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s. et de l'Union Soviétique :

22 000 volumes, 8 000 usuels et 452 titres de périodiques dont 28 vivants.

<http://cercec.ehess.fr/>

Contacts : Krystyna Frank / [krystyna.frank@ehess.fr](mailto:krystyna.frank@ehess.fr) / 01 43 13 56 71

Dmitri Gouzévitch / [dmitri.gouzevitch@ehess.fr](mailto:dmitri.gouzevitch@ehess.fr) / 01 43 56 66 64

---

## L'ICONOTHÈQUE RUSSE ET SOVIÉTIQUE

---

L'Iconothèque russe et soviétique de l'EHESS est un fonds documentaire audiovisuel et iconographique sur la Russie et l'URSS unique en France. Créée en 1985 à l'initiative de Marc Ferro, directeur d'études à l'EHESS et responsable du groupe de recherches « Cinéma et histoire », l'Iconothèque a été implantée à cette date au sein du Centre de recherches historiques (UMR EHESS-CNRS 8558). Elle a ensuite été rattachée en 2001 au CEMRSPS (Centre du monde russe, soviétique et post-soviétique, UMR EHESS-CNRS 8083), dirigé par Wladimir Berelowitch et Alain Blum, directeurs d'études à l'EHESS.

Ce même Centre est désormais intitulé CERCEC (Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen) et dirigé par Alain Blum. L'Iconothèque est placée sous la responsabilité de Martine Godet, ingénieur de recherche CNRS, qui en a assuré le développement depuis 1985 : collecte de l'ensemble du fonds, élaboration de la base de données et conception du site en collaboration avec les informaticiens de l'EHESS, rédaction des notices, accueil et formation du public étudiant et chercheur, développement de projets.

L'objectif de l'Iconothèque est de mettre à la disposition des chercheurs et des étudiants un fonds iconographique (films, émissions, documentaires, mais également affiches, photographies, etc.), dont l'utilisation est nécessaire à toute recherche sur la Russie et l'Union soviétique, en regroupant en un seul lieu des documents de différents types, figurant originellement sur différents supports, et qui n'ont jamais fait l'objet d'une recollection centralisée. Ce regroupement doit permettre aux chercheurs de procéder à toutes les confrontations nécessaires. Le domaine couvert est essentiellement l'histoire, par le biais de l'image et du cinéma.

Le fonds a été constitué par achat, don ou legs, échange, enregistrement de chaînes de télévision. En constante évolution, il est actuellement composé à 85 % d'images animées (3 500 heures environ de documents filmiques) sur support DVD pour la quasi-totalité, et à 15 % d'images fixes, numérisées à hauteur de 50 %.

La spécificité majeure de cette Iconothèque est la rareté des documents conservés qui sont absents de toutes les cinémathèques françaises, notamment des documents filmiques de l'époque de la perestroïka (1986-1992), d'une richesse exceptionnelle pour l'historien. On trouve ainsi des journaux télévisés (*Vremia*) de la première chaîne de télévision soviétique (ORT) en continu entre 1987 et 1991 inclus; de nombreux documentaires sur l'histoire soviétique, réalisés en plein élan de redécouverte du passé et d'ouverture des archives. Mais aussi les nouvelles émissions de télévision qui voient le jour entre 1987 et 1992 et qui témoignent des transformations de la société et de l'ouverture des médias. Enfin, sont disponibles une cinquantaine de films interdits sous Khrouchtchev et Brejnev, qui ont été projetés, une fois reconstitués sous leur version originale, sur la première chaîne de télévision soviétique, pendant la perestroïka, à titre de réparation pour leurs réalisateurs censurés. La reproduction des émissions et films soviétiques en direct a été rendue possible par l'adaptation d'un décodeur et d'un démodulateur sélecteur, connectés à une antenne parabolique. Ce dispositif a été mis en place en 1987.

## Images animées

Le fonds d'images animées est constitué de films de fiction (et de quelques téléfilms), de documentaires et reportages, d'émissions de télévision (soviétique/russe, française, allemande, anglaise), d'archives brutes, de films de montage et de films d'animation.

## Films de fiction

Cette section comporte environ 450 films, dont 402 recensés sur la base de données en ligne au 15 mars 2011, auxquels il faut retrancher douze « doublons » ou

films apparaissant deux fois car ayant deux réalisateurs, ainsi que dix-huit films étrangers ou courts-métrages (russes/soviétiques) non pris en compte, soit 372. Le fonds concerne l'ensemble de la période de production cinématographique russe, soviétique et post-soviétique. Attention : les notices sur les fictions ne sont pas encore toutes « publiées » sur la base de données en ligne, mais sont cependant toutes consultables à partir du poste de travail de l'Iconothèque.

Domaine de spécialisation : films muets réalisés en Russie avant la Révolution (1908-1918) et cinéma russe émigré en France (jusqu'en 1929) ; films rares et films censurés de la période brejnévienne (1964-début des années 1980) ; films de la perestroïka.

On peut opérer une classification de cet ensemble de 372 films selon deux critères différents :

#### **En fonction de la période de réalisation des films :**

- ✘ films muets réalisés en Russie avant la Révolution (1908-1919) et cinéma russe émigré en France (jusqu'en 1929) : 18 ;
- ✘ films réalisés par l'Avant-garde (Eisenstein, Poudovkine, Vertov, Koulechov, etc.) : 12 ;
- ✘ comédies de mœurs satiriques de l'époque de la NEP : 12 ;
- ✘ films relevant du réalisme socialiste : 31 ;
- ✘ comédies staliniennes (y compris celles réalisées pendant la Seconde Guerre mondiale et la période du « second stalinisme ») : 13 ;
- ✘ films réalisés pendant la Seconde Guerre mondiale : 16 ;
- ✘ Dégel : 35 ;
- ✘ période brejnévienne : 90 ;
- ✘ perestroïka : 88 ;
- ✘ période post-soviétique : 57.

#### **En fonction de la période historique représentée dans ces films :**

- ✘ histoire russe jusqu'aux années 1860 environ (grandes réformes, émergence des idées révolutionnaires) ;

- ✕ fin du XIX<sup>e</sup> siècle (à partir des années 1860), 1905, Première Guerre mondiale, Révolution(s), guerre civile: 38;
- ✕ années 1920/NEP: 10;
- ✕ période stalinienne jusqu'à la guerre (1928-1941): 43;
- ✕ Seconde Guerre mondiale, après-guerre, «second stalinisme»: 40;
- ✕ Dégel: 26;
- ✕ période brejnévienne: 46;
- ✕ perestroïka: 44;
- ✕ période post-soviétique: 30;
- ✕ toute (ou une plus ou moins large fraction de) l'histoire soviétique: 7;
- ✕ adaptations littéraires, films historiques (ne portant pas sur l'histoire russe et soviétique): 23;
- ✕ représentation des «nationalités» (y compris juive) lorsqu'elle n'est pas intégrable de manière cohérente dans les catégories 1 à 10:28;
- ✕ fantastique, science-fiction, allégorie, fable, grotesque: 28;
- ✕ autre: 5.

## Documentaires, reportages et émissions TV

Cette section comporte environ 450 films, dont 420 recensés, documentés et « publiés » sur la base de données en ligne. Domaine de spécialisation: émissions de la télévision soviétique/russe, enregistrées depuis les débuts de la perestroïka (1987). Ces documents filmiques ont été réalisés en Russie/URSS mais également en Europe de l'Ouest (France, Allemagne, Royaume-Uni, etc.). On observe une forte concentration entre 1989 et 1995. À ce pic succède un net fléchissement entre 1996 et 1998, puis une légère remontée en 1999-2001. Les thèmes traités portent sur l'ensemble de la période soviétique et post-soviétique; quelques-uns ont trait à la fin de la période tsariste:

- ✕ histoire: jusqu'à la révolution de 1917; révolution, guerre civile, début des années 1920; fin des années 1920, montée du stalinisme, époque stalinienne/purges/Terreur/Goulag; Seconde Guerre mondiale; Dégel; époque brejnévienne; perestroïka; période post-soviétique; revendications nationales (depuis la perestroïka); guerre d'Afghanistan; guerre de Tchétchénie; relations internationales (hors bloc de l'Est);

✕ société/problèmes sociaux : société, vie quotidienne (santé publique, religion, famille, jeunesse, etc.); système pénitentiaire (justice, criminalité, faits divers, prison); forces armées; nucléaire, environnement/écologie; ethnologie/anthropologie;

✕ culture/arts : intelligentsia, cinéma, littérature, architecture, urbanisme, peinture, musique, théâtre, photographie.

## Actualités cinématographiques, images d'archives et films de montage

Cette section totalisant environ 400 heures est documentée et publiée en totalité sur la base de données en ligne. Documents d'archives et films de montage d'origine diverse portant sur l'ensemble du XX<sup>e</sup> siècle pour la Russie et l'URSS.

Domaine de spécialisation : ensemble d'actualités cinématographiques portant sur la Deuxième Guerre mondiale puis la guerre froide, provenant des archives soviétiques.

## Films d'animation

Cette section, qui comporte environ vingt films, est documentée mais non publiée. Domaine de spécialisation :

✕ films d'animation muets réalisés en Russie sous l'ancien régime (1912-1913), puis en France par les mêmes cinéastes ayant émigré au moment de la Révolution, essentiellement Ladislav Starewitch;

✕ films d'animation de la période brejnévienne.

## Images fixes

Le fonds d'images fixes se compose d'archives photographiques privées, de reproductions de tableaux, d'affiches, de dessins. Ce fonds est appelé à se développer.

Le fonds photographique Dupâquier concerne le dépôt du démographe Jacques Dupâquier à l'Iconothèque russe. Les droits sur ce fonds appartiennent à ses ayants-droits. Ce fonds (entièrement numérisé et documenté sur la base de données en ligne) consiste en plus d'un millier de photographies (1 107 exactement), réalisées lors de trois voyages à travers toute l'URSS – en 1956, 1964 et 1975 – voyages qui l'ont amené à Moscou, Leningrad, en Ouzbékistan, au Caucase, en Sibérie, etc.

Une interview de Jacques Dupâquier par Martine Godet accompagne cet ensemble. Par ailleurs, une exposition « Les voyages en URSS de Jacques Dupâquier 1956-1964-1975 » a eu lieu à Nancy à la galerie Lillebonne du 3 au 15 septembre 2010, en collaboration avec l'association Aye Aye V.O, et dans le cadre (et avec le label) de l'« Année France-Russie 2010 ». Cette exposition a été accueillie ensuite à l'Alliance française de Samara, en Russie, au mois de décembre 2010, toujours dans le cadre de l'Année France-Russie et tourne dans toutes les Alliances françaises de Russie durant l'année 2011 : Togliatti, Kazan, Nijni-Novgorod, Saratov, Perm, Ekaterinbourg, Irkoutsk, Vladivostok.

Fin 2011, lorsque la tournée de l'exposition Dupâquier en Russie sera achevée, celle-ci sera pérennisée par une exposition virtuelle sur le site de l'Iconothèque russe.

À ce fonds s'ajoutent deux cents reproductions photographiques (support diapositive) d'œuvres d'artistes soviétiques dissidents de la période brejnévienne ayant, pour certains, participé à l'« Exposition des Bulldozers » qui s'est tenue le 15 septembre 1974 à Moscou. Ces œuvres sont issues du Musée d'art russe contemporain de Montgeron créé en 1969 par Alexandre Gleser au Moulin de Senlis, désormais fermé. Œuvres notamment d'Ilya Kabakov, Ernst Neizvestny, Oscar et Alexandre Rabine, Oleg Tselkov, Youri Kuper, etc. Ce fonds sera numérisé en 2011.

Toute demande d'utilisation du fonds Dupâquier est à adresser à l'agence photographique La Collection – [www.lacollection.eu](http://www.lacollection.eu) – +33 1 42850165.

## La base de données

Une base de données documentaire a été élaborée à partir de ce fonds : <http://icone-thèque-russe.ehess.fr>. Pour chaque document filmique, on dispose :

✕ de rubriques techniques le définissant : par exemple, pour un film de fiction, sont documentés les noms d'auteurs suivants : réalisateur, scénariste, opérateur, monteur, compositeur, décorateur, acteurs ; viennent ensuite l'indication de la production et l'année de réalisation du film, sa durée, s'il s'agit d'une version originale, sous-titrée ou non, doublée ou non.

✕ de champs complémentaires : un « résumé » proposant une analyse scientifique du document ; des orientations bibliographiques (soit une des spécificités de cette base) régulièrement réactualisées ; un système d'indexation par mots-clés, qui permet précisément de croiser des documents iconographiques de différente nature et de faire surgir de nouvelles données fécondes pour la recherche. Il s'agit donc autant d'un répertoire informatique que d'un outil de recherche.

## Valorisation scientifique

L'objectif poursuivi est double : développement documentaire et valorisation scientifique.

De nombreux travaux scientifiques ont appuyé leur recherche sur l'exploitation du fonds de l'Iconothèque, notamment : Élisabeth Pezza-Braoun, « Le cinéma documentaire en Russie : statut et perspectives (1987-2007) », mémoire de Master 2 Pro Ingénierie de projets interculturels, université de Paris III Sorbonne Nouvelle, 2008, 153 p. ; Bella Ostromoukhov, « Les activités artistiques amateur des étudiants soviétiques pendant la période post-stalinienne », thèse en cours sous la direction d'Alain Blum, EHESS ; Irina Tcherneva, « Le cinéma soviétique à l'époque du dégel : étude comparative des studios de cinéma des républiques de Russie et de Lettonie (1953-1968) », thèse en cours sous la direction d'Alain Blum, EHESS ; Thomas Chopard, « Les violences au cours du processus révolutionnaire et de la guerre civile en Ukraine (1918-1922) », thèse en cours sous la direction d'Alain Blum, EHESS ;

Anna Zaytseva, « Figures du musicien et du militant dans la scène rock en URSS/Russie », thèse en cours sous la direction d'Alain Blum, EHESS ; Eugénie Zvonkine, « Les états de la dissonance dans l'œuvre cinématographique de Kira Mouratova », thèse sous la direction de Claudie Eyzikman, 2009 (ouvrage à paraître) ; Clara Darnon, « Pratiques de pouvoir et violences dans le champ artistique : le cas de l'Union des cinéastes en URSS et en Russie actuelle », thèse en cours sous la direction de Kristian Feigelson, Paris III-IRCAV ; Lauriane Gricourt, « L'histoire de la performance moscovite des années 1970 à 2005 », thèse en cours sous la direction de Sébastien Gökalp, École du Louvre ; Cloé Drieu, « Du muet au parlant : cinéma et sociétés en Ouzbékistan (1924-1937). La fiction nationale », thèse INALCO sous la direction de J. Radvanyi, 2008 (ouvrage à paraître) ; Gabrielle Chomentowski, « L'Amitié des peuples à travers le prisme de la caméra soviétique : La politique des nationalités de 1928 à 1941 », thèse Sciences-Po sous la direction de D. Colas, 2009 (ouvrage à paraître) ; Martine Godet, *La Pellicule et les ciseaux. La censure dans le cinéma soviétique du Dégel à la perestroïka*, Paris, CNRS Éditions, 2010.

Le rayonnement de l'Iconothèque dépasse très largement le cadre de l'EHESS pour autant que les étudiants et chercheurs qui utilisent le fonds viennent autant des autres universités et instituts de recherche parisiens : Paris I Panthéon Sorbonne (notamment les étudiants de Magistère de Relations Internationales), Paris III Sorbonne Nouvelle, Paris IV, Paris VII (Master d'études cinématographiques), Paris VIII, IEP, INALCO, École du Louvre, École d'architecture de Paris La Villette (ENSAPLV) et École spéciale d'architecture (ESA), que des universités de toute la France (notamment Bordeaux, Lyon, Rennes, Toulouse) et de l'étranger (Russie, Roumanie, Bulgarie, etc.).

Outre la formation et l'encadrement des étudiants, Martine Godet exerce une activité de conseil dans le domaine du cinéma russe auprès d'institutions telles que le ministère de la Culture, le Forum des images (cycle Moscou-Saint Pétersbourg, automne 2010), la Cinémathèque française (Exposition « Blonde/Brune » et autres projets en cours), le Musée de l'Armée, le Festival des cultures juives, etc.

Cette activité de conseil est également exercée auprès de nombreux professionnels du cinéma : réalisateurs de documentaires, documentalistes audiovisuels, scénaristes, décorateurs. Un exemple : l'assistant-décorateur du film *Une Exécution*

*ordinaire* (2010), de Marc Dugain, avec André Dussolier dans le rôle de Staline, est venu visionner une vingtaine de films de fiction des années 1930 à l'Iconothèque.

Projets en cours : à la suite d'une mission à Irkoutsk effectuée par Martine Godet en septembre 2009, un projet de collecte de films amateurs réalisés dans les années 1950-1970 dans les villes nouvelles de Sibérie orientale, notamment Bratsk et Angarsk, a été mis en place en collaboration avec le CNSIO (Irkoutsk), dirigé par Mikhaïl Rozhanski. Ce projet a déjà bénéficié d'une aide de la Fondation Maison des sciences de l'homme.

## Consultation/droits

L'Iconothèque ne possède pas les droits sur les images animées contenues dans le fonds. Elle est destinée exclusivement à la recherche. Son accès est strictement réservé aux étudiants et aux chercheurs de toute institution d'enseignement et de recherche. Le visionnage des documents se fait à titre gratuit, sur place (pas de service de prêt), aucune copie n'est effectuée.

### Iconothèque russe et soviétique

105, bd Raspail, bureau 12, 75 006 Paris

Date de création : 1985

Fonds documentaire audiovisuel et iconographique sur la Russie et l'URSS  
unique en France

Le fonds d'images animées comprend 372 films

<http://iconotheque-russe.ehess.fr/>

Contact : Martine Godet / [martine.godet@ehess.fr](mailto:martine.godet@ehess.fr) / 01 53 63 51 17

---

# LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE D'ÉTUDES NORD-AMÉRICAINES

---

## L'histoire

Fondé en 1980 à l'instigation de François Furet, le Centre d'études nord-américaines (CENA) se voulait une réponse à l'indifférence qui imprégnait les institutions françaises d'enseignement supérieur et de recherche à l'égard de l'objet scientifique nord-américain. Le CENA se développa à partir de l'élection d'un directeur d'études permanent, Jean Heffer, en décembre 1984, qui répondait à la nécessité d'instaurer une certaine continuité afin de permettre la formation de doctorants et la conduite de programmes de recherche.

Si l'idée de constituer une bibliothèque a émergé très tôt, ce n'est qu'à partir des années 2000 que l'aide financière du CNRS et de l'EHESS en a permis la réalisation matérielle. Plus que d'une véritable bibliothèque nord-américaniste, il s'est agi, par manque de moyens financiers et humains, de réunir un fonds documentaire de taille restreinte et de doter l'équipe en outils de recherches indispensables et peu accessibles en France.

## Les ressources

À l'heure actuelle, la bibliothèque possède un peu plus de 1 500 titres. Elle s'enrichit chaque année d'une quarantaine d'ouvrages en fonction des besoins des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants du centre. Si la discipline principale reste l'histoire, l'anthropologie et la sociologie y ont malgré tout une place non négligeable. La majorité des ouvrages est en anglais. Trois types de titres sont disponibles :

- ✕ les outils de travail : ils sont une priorité de la politique d'acquisition du centre et permettent de disposer d'instruments de recherche comme les atlas, les

dictionnaires, les encyclopédies spécialisées, les guides bibliographiques, les guides d'archives, les manuels d'histoire générale, les collections thématiques ;

- ✕ les monographies: on trouve d'abord dans la bibliothèque les ouvrages qui sont des fondamentaux de l'historiographie américaine. Certains sous-champs, qui reflètent les préoccupations des chercheurs du centre, ont été en outre privilégiés. L'histoire atlantique, celle des Africains-Américains, des Amérindiens, de l'État ou encore de l'immigration sont, par exemple, bien représentées ;
- ✕ les travaux universitaires: il s'agit principalement des dossiers d'HDR, des thèses de doctorat, ainsi que des mémoires de maîtrise et de DEA, puis de master qui ont été soutenus au CENA.

En revanche, la bibliothèque comporte très peu d'archives, à l'exception de quelques microfilms contenant les recensements américains (mais la collection est très lacunaire) et le *Washington Post*. De la même façon, les quelques collections de revues et périodiques sont mortes et lacunaires. En raison du développement des bases de données de revues en ligne, le centre a préféré orienter sa politique d'achat vers d'autres priorités.

## Informations pratiques

La bibliothèque est située dans la salle 12, au 4<sup>e</sup> étage du 105 bd Raspail, 75006 Paris, là où se déroulent les séminaires dispensés par les enseignants-chercheurs du CENA. Elle est ouverte au public sur rendez-vous. Les ouvrages sont disponibles en libre accès et leur consultation se fait sur place. Seuls les membres statutaires du MAS-CIPO-UMR 8168, dont fait partie le CENA, sont autorisés à emprunter des livres. Une synthèse du catalogue de la bibliothèque est disponible sur le site du CENA. En salle de lecture, deux ordinateurs en libre accès permettent de consulter le catalogue détaillé. Pour tout renseignement, merci de vous adresser à [cena@ehess.fr](mailto:cena@ehess.fr) – 01 53 63 51 88.

### **Bibliothèque du Centre d'études nord-américaines**

105, bd Raspail, 75 006 Paris

Date de création : 2007

Histoire, anthropologie, sociologie

1 500 titres

<http://www.ehess.fr/cena/>

Secrétariat / [cena@ehess.fr](mailto:cena@ehess.fr) / 01 53 63 51 88

---

## LE FONDS DOCUMENTAIRE DU CENTRE DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL CONTEMPORAIN

---

Le Fonds documentaire du Centre de recherches sur le Brésil contemporain (CRBC) est la seule bibliothèque de l'EHESS consacrée aux ressources documentaires sur le Brésil. Créé en 1985, il est constitué d'ouvrages dont la majorité est en langue portugaise (portugais du Brésil), mais également en langues française et anglaise, de collections des principales revues brésiliennes en sciences humaines et sociales, de thèses et de mémoires soutenus à l'EHESS, en France et au Brésil, de vidéos et de cd-rom, de documents de recherche. Le fonds compte plus de 3500 titres, 300 thèses et mémoires, 200 numéros de revues. Il est régulièrement alimenté en nouveautés par les dons de publications des enseignants-chercheurs invités et des anciens doctorants accueillis lors de leur stage en doctorat « sandwich » par le CRBC. Les domaines couverts sont l'anthropologie, l'économie, la sociologie, le développement, l'histoire, la littérature et l'éducation.

Le catalogue général des thèses françaises sur le Brésil en SHS (1823-2009), la Banque de données France-Brésil – Bibliothèque Mario Carelli, ainsi que la collection de la revue du centre, les *Cahiers du Brésil contemporain* sont consultables en ligne.

Ce fonds documentaire est placé sous la responsabilité de Dominique Duchanel. Les documents sont accessibles à tous; les ouvrages et revues sont ouverts au prêt, et les thèses sont consultables sur place. Le catalogue sera prochainement consultable en ligne.

**Bibliothèque du Centre de recherches sur le Brésil contemporain**

190, avenue de France, 75 013 Paris – salle 426

Date de création : 1985

3 500 titres sur le Brésil, majoritairement en portugais, 300 thèses et mémoires,

200 numéros de Revues.org

<http://crbc.ehess.fr/>

Contact : Dominique Duchanel / dominique.duchanel@ehess.fr / 01 49 54 22 19

---

## LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE DE RECHERCHES SUR LE JAPON

---

La bibliothèque du Centre de recherches sur le Japon (CRJ) s'est constituée à partir du fonds de documentation en sciences sociales du Groupe de recherche et de documentation sur le Japon contemporain créé en 1973 à l'initiative de Christian Sautter et de Philippe Pons. À l'origine, le Centre s'est intéressé plus spécialement à l'activité économique du Japon. Ce groupe de recherche, rebaptisé ensuite Centre de recherches sur le Japon contemporain, puis Centre de recherches sur le Japon en 1998, est une unité de la division Aires culturelles de l'EHESS, associée au CNRS depuis 1978, et depuis 2006 au sein de l'UMR 8 173 Chine, Corée, Japon.

Les orientations documentaires de la bibliothèque du CRJ ont toujours suivi les thèmes de recherche de l'équipe, qui ont évolué au fil du temps. L'équipe de recherche est composée actuellement d'historiens, d'anthropologues, de géographes et d'économistes.

La spécificité de la bibliothèque du CRJ est qu'elle rassemble une documentation importante de haut niveau en sciences sociales sur le Japon contemporain, les autres fonds importants consacrés au Japon (INALCO, EFEO, Collège de France, EPHE V<sup>e</sup> section) étant plus orientés vers les domaines classique ou littéraire. Dans le domaine des sciences sociales, on y trouve de nombreux recueils thématiques, des collections d'œuvres de grands auteurs japonais ainsi que des reproductions de documents anciens. Bien que les acquisitions de la bibliothèque se portent prioritairement sur le Japon depuis l'ère Meiji (depuis 1868), son fonds contient néanmoins quelques recueils relatifs à des périodes plus anciennes, comme l'époque Edo (depuis 1600).

## Une collection unique dans le domaine des sciences sociales japonaises

La bibliothèque met à la disposition de ses lecteurs plus de 12 000 volumes, principalement en langue japonaise (environ 65 % des titres) ; le reste est essentiellement en anglais (30 %) et en français (5 %). Elle compte également 156 thèses dans son catalogue ainsi qu'environ 530 titres de tirés à part. La couverture géographique est évidemment centrée sur le Japon, mais s'étend aussi partiellement à la Corée, à la Chine et à d'autres pays d'Asie. Les titres relèvent, par ordre d'importance numérique décroissante, des disciplines suivantes : histoire, économie, sociologie, science politique, anthropologie, urbanisme, philosophie, religion, géographie, ethnologie, droit, architecture, art, littérature.

La collection de périodiques comprend environ 490 titres, dont 180 vivants, acquis par abonnement ou grâce aux dons d'institutions publiques ou privées. L'histoire et l'économie y sont les disciplines les mieux représentées, suivies par la sociologie et la géographie. 70 % des périodiques vivants sont en langue japonaise. Depuis les années 2000, nous sommes abonnés à presque toutes les revues historiques japonaises, ce qui est unique en France. La bibliothèque reçoit également les grandes revues d'études japonaises de langue anglaise.

Le lecteur peut en outre consulter les publications gouvernementales relatives aux questions économiques et sociales qui deviennent progressivement accessibles en libre-accès sur les sites de ces institutions.

Le catalogue du CRJ est hébergé par le catalogue de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) dont l'EHESS est l'un des membres fondateurs. La BULAC a constitué un catalogue informatisé commun à tous ses partenaires. C'est dans ce contexte que les données contenues dans l'ancien catalogue de notre fonds, en caractères japonais et latins, ont été reprises dans le catalogue de la BULAC. Ce catalogue initial contient donc actuellement environ 9000 notices bibliographiques. À ce stade, le catalogue n'est pas encore totalement informatisé. Quelques milliers de fiches papier correspondant à des entrées anciennes dans les fonds de la bibliothèque doi-

vent encore être converties pour achever l'informatisation. Mais cette opération reste incertaine, faute de moyens. Les états de collection des périodiques du CRJ peuvent être consultés dans ce même catalogue. Le catalogue de la bibliothèque est également consultable dans le Système universitaire de documentation (SUDOC), catalogue collectif de l'enseignement supérieur en France.

Il était prévu dans un premier temps que les fonds de la bibliothèque intègrent les collections de la BULAC. Mais le développement du projet de Campus Condorcet incluant une grande bibliothèque a provoqué une remise en question de cette destination. Toutefois, quelques titres de périodiques seront déposés à la BULAC et ces périodiques seront consultables dans la nouvelle bibliothèque à partir de la rentrée 2011, comme le petit format des quotidiens *Asahi* et *Nikkei*, entre autres.

## Les nouvelles fonctions liées à la recherche

Pendant de nombreuses années, la bibliothèque a bénéficié de dons importants provenant de fondations japonaises gouvernementales ou d'intérêt public qui ont permis d'acquérir des collections importantes. Aujourd'hui, il est plus difficile d'obtenir de tels dons car les conditions d'attribution sont plus restrictives.

Les acquisitions à titre onéreux sont étroitement liées aux activités de recherche et aux besoins en documentation des chercheurs. Sont achetés des documents primaires en langue originale ainsi que des études très spécialisées, sans oublier toutefois des ouvrages plus généraux, notamment en langue anglaise, destinés aux étudiants de master. En 2010, la demande nouvelle de documents multimédia s'est traduite par l'acquisition de plusieurs collections de DVD sur l'histoire du Japon contemporain (notamment sur la guerre Asie-Pacifique). Les ressources électroniques ont par ailleurs pris une grande importance dans la période récente. Indépendamment des abonnements souscrits par l'École et mis à la disposition de tous à travers l'ENT, la bibliothèque du CRJ a souscrit des abonnements à des ressources spécialisées dans son domaine d'étude, notamment quelques revues spécialisées dans *Oxford Journals*, *Cambridge Journals Online*, etc. De plus, la BULAC a mis à sa disposition deux bases de données importantes dans le domaine des études japonaises, *CiNii* et *Japan Knowledge*.

Le rôle de la bibliothèque a évolué rapidement: développement de l'Internet, consultation des ressources à distance, valorisation des travaux de ses chercheurs. La bibliothèque constitue de fait un lien important entre les chercheurs du Centre. Elle alimente ainsi le site internet du Centre et, en parallèle, anime le Blog du Centre Japon afin de rendre compte et faire connaître les activités et publications de ses membres (dépôt dans HAL, etc.). La bibliothèque a également construit et maintient une base de signets importante dans le domaine des études japonaises.

La bibliothèque se trouve au 105 boulevard Raspail. Elle est établie sur une surface de 80 m<sup>2</sup> sur deux niveaux avec huit places en mezzanine et offre environ 300 mètres linéaires de rayonnages en libre-accès, ce qui facilite les recherches des lecteurs.

### **Bibliothèque du Centre de recherches sur le Japon**

105, bd Raspail, 75 006 Paris

Date de création: 1973

12 000 volumes (65 % en japonais, 30 % en anglais et 5 % en français);

156 thèses et environ 530 titres de tirés à part.

<http://crj.ehess.fr/>

Contact: Yasuko D'Hulst / [yasuko.d-hulst@ehess.fr](mailto:yasuko.d-hulst@ehess.fr) / 01 53 63 51 62

---

## LE CENTRE DE DOCUMENTATION DU CREDO : UNE BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE SUR LE PACIFIQUE

---

Fondé en 1995 par Maurice Godelier, le Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie (CREDO) est le seul centre en France spécialisé sur l'aire océanienne en sciences sociales. Le projet d'un centre de documentation – focalisé sur l'aire océanienne – associant les sciences sociales, l'anthropologie puis l'archéologie et la préhistoire, l'histoire, la sociologie et la linguistique est né au début des années quatre-vingt-dix. Il vise à la fois la pleine reconnaissance de la place occupée par les peuples et cultures du Pacifique et la mise en lumière de questions contemporaines auxquelles ces peuples sont confrontés. Depuis 1998, le CREDO est installé à la Maison Asie Pacifique. Il est hébergé par l'université de Provence, sur le campus Saint-Charles à Marseille. La bibliothèque du CREDO devient alors le Fonds Pacifique et s'associe avec le fonds Asie du Sud-Est pour former la bibliothèque de la Maison Asie-Pacifique. La politique d'acquisition du fonds Pacifique reste définie par la politique scientifique et les enseignements du CREDO, les spécialisations disciplinaires, et par l'inflexion des thématiques des chercheurs et doctorants.

Le fonds compte près de 9000 documents de tous types : thèses et mémoires, monographies, périodiques, tirés à part, littérature grise, documents audiovisuels... Le centre de documentation est abonné à une vingtaine de périodiques spécialisés sur l'Océanie et a accès aux ressources électroniques de l'université de Provence, du CNRS et de l'EHESS. Le fonds a été constitué au départ grâce à l'achat de plusieurs fonds de chercheurs et a été développé par la suite grâce à des acquisitions constantes avec pour principe de réduire au maximum tout ce qui est généraliste. Le deuxième principe qui s'impose est d'assurer un équilibre relatif des ressources documentaires entre les grandes divisions du Pacifique d'une part et entre États/Régions au sein de celles-ci d'autre part. Toutes les sciences sociales sont représentées, même si elles pèsent d'un poids variable. Le fonds s'accroît régulièrement d'environ 400 titres par an, tous supports confondus. Les références

sont très majoritairement en anglais – près de 90 % – puis en français et autres langues européennes. Les langues vernaculaires sont encore faiblement représentées (hormis dictionnaires et manuels). Le fonds Océanie est organisé par aire culturelle/géographique. Les documents se déploient donc en ordre décroissant entre cinq divisions: Mélanésie (30 %), Polynésie (25 %), Pacifique « Général » (15 %), Australie (10 %) et Micronésie (5 %) ; auxquelles s'ajoutent une division générale « Varia » issue en grande partie de dons, ainsi qu'une catégorie Asie. La bibliothèque est prête à accueillir d'autres fonds de chercheurs sur l'Océanie.

Pour des raisons historiques, l'anthropologie est la discipline majoritaire dans les ressources mais le CREDO attache une importance particulière aux achats en linguistique et en littérature indigène. Enfin, la pluridisciplinarité devient cruciale du fait, entre autres, des récentes implications de la politique scientifique du CREDO. Citons pour l'économie, les publications relatives aux projets de développement, aux nouveaux moyens économiques mis en œuvre. Pour la géopolitique, la place de la Chine par rapport à l'Australie, les migrations des populations asiatiques dans le Pacifique Sud et leurs implications doivent être documentées. Quant aux sciences de l'univers, les enjeux relatifs à la biodiversité, au réchauffement climatique, aux espaces marins côtiers, aux coraux, sont au cœur des questions actuelles auxquelles les peuples du Pacifique sont confrontés. Au Centre documentaire de prendre en charge ces nouvelles thématiques, voire de les anticiper.

Le catalogue de la bibliothèque est accessible sur le site de la Maison Asie Pacifique ou sur celui du CREDO. Il est interrogeable à distance et sur place grâce à des ordinateurs mis à disposition des usagers. Le Centre de documentation accueille en salle de lecture tous les publics intéressés par l'Océanie mais le prêt n'est consenti qu'aux seuls chercheurs et étudiants de la Maison Asie Pacifique.

Par ailleurs, le centre de documentation met à la disposition de ses usagers des services de recherche et de commandes de documents, la possibilité d'effectuer des recherches bibliographiques sur des bases de données spécialisées ainsi que des formations liées à l'information scientifique. En effet, les sources d'informations sur le web sont croissantes et les possibilités ouvertes par les nouveaux outils technologiques considérables. Le fonds Pacifique propose également un portail d'accès aux ressources électronique sur le Pacifique <http://www.netvibes.com/>

credo. Enfin, le centre de documentation du CREDO a une activité importante dans le domaine des archives de la recherche et plus particulièrement sur les archives électroniques. Il est associé au Consortium des Ethnologues de l'infrastructure de recherche Corpus <http://www.corpus-ir.fr> et travaille au développement de la plateforme d'archives numériques ODSAS <http://www.odsas.fr>.

### **Centre de documentation du CREDO/Fonds Pacifique**

Maison Asie Pacifique, Campus Saint-Charles,

3, place Victor Hugo, 13331 Marseille

<http://www.pacific-credo.fr/index.php/fr/centre-de-documentation>

<http://sites.univ-provence.fr/wmap/map/fonds.php>

Date de création : 1995

Aires géographiques et culturelles du Pacifique : 9000 références, tous supports confondus et un grand nombre de périodiques

Accès direct au catalogue (attention : sélectionner MAP à côté du champ de recherche)

<http://smultidoc.ish-lyon.cnrs.fr/>

Netvibes sur les ressources sur le Pacifique

<http://www.netvibes.com/credo>

Archives de la recherche

IR-Corpus <http://www.corpus-ir.fr/>

ODSAS <http://www.odsas.fr>

Contact : Judith Hannoun / [judith.hannoun@univ-provence.fr](mailto:judith.hannoun@univ-provence.fr) / 04 13 55 07 24

# HISTOIRE

---

---

## LA DOCUMENTATION DU CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES

---

### Soixante ans d'histoire

Fondé en 1949 par Fernand Braudel, destiné à promouvoir l'histoire nouvelle, le Centre de recherches historiques (CRH) est riche d'une documentation (bibliothèques et archives) dont l'organisation est elle-même l'héritière des développements successifs du Centre.

Dès sa création et en raison des fonctions éditoriales qu'il entend assumer (publication de sources et de travaux), le CRH se dote peu à peu d'une bibliothèque importante. En 1970, lors du déménagement de la rue de Varenne au boulevard Raspail, la majeure partie du fonds de cette première bibliothèque est léguée à la bibliothèque de la FMSH. Le Centre conserve alors les périodiques et les outils de travail. Ce fonds est devenu depuis un fonds patrimonial qui contient, en particulier, l'essentiel des publications liées aux recherches du Centre.

Parallèlement, dès les années 1960, la croissance et la structuration progressive de celui-ci en groupes et axes de recherche, la spécialisation des recherches engagées – mais aussi l'éloignement ou le rattachement de groupes distincts – suscitent la formation de plusieurs corpus documentaires spécialisés, composés principalement de collections d'ouvrages et de périodiques directement liés aux recherches en cours.

Certains groupes transforment peu à peu leur fonds en centre de documentation. On les retrouve aujourd'hui dans les quatre bibliothèques suivantes – bibliothèques

du Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE), du Groupe d'anthropologie historique de l'occident médiéval (GAHOM), du Groupe d'archéologie médiévale (GAM), du Laboratoire de démographie et d'histoire sociale (LaDéHiS, précédemment Laboratoire de démographie historique) – ainsi que dans le fonds du Groupe d'études ibériques (GEI).

À la fin des années 1960 toujours, au moment du développement d'outils informatiques au service de grandes enquêtes, une première volonté d'archivage de la recherche se fait jour, liée au besoin de conserver les bases de données créées. L'expérience reste, dans ce premier temps, sans lendemain. Les archives produites par le Centre demeurent stockées boulevard Raspail et aux domiciles de ses membres ; des fonds sont par ailleurs collectés et conservés au sein des groupes.

La question des archives et de la conservation d'une mémoire des activités du Centre est posée de nouveau au début des années 1990. Peu après son arrivée à la direction du CRH en 1992, Lucette Valensi lance un appel pour en reconstituer le patrimoine. Le travail est alors confié au service des archives de l'École. Une part importante des archives disponibles est alors collectée, conservée et classée, notamment à l'occasion du cinquantenaire du CRH. Le travail d'archivage s'accélère quelques années plus tard, dès les annonces du déménagement de l'École. Il est réalisé aujourd'hui directement au sein du CRH, par l'équipe de documentation qui assure la collecte et le classement des archives du Centre et de ses équipes, mais aussi la collecte des archives personnelles et la valorisation des fonds d'archives présents de longue date dans les bibliothèques des groupes.

## **La documentation du CRH aujourd'hui**

La documentation du centre fonctionne aujourd'hui comme un réseau de fonds documentaires à la fois scientifiques et patrimoniaux, associant étroitement archives et bibliothèques. Il se compose de la bibliothèque du CRH qui conserve les fonds anciens de livres et d'archives du centre, des bibliothèques ou centres de documentation du CARE, du GAHOM, du GAM, et du LaDéHiS, ainsi que du fonds du GEI. Placées sous la responsabilité de professionnels – Agnès Bastien (CARE), Patricia Bleton (GAM), Aline Debert (GAHOM), Maroula Sinarellis et Francine Filoche

(LaDéHis), Nicolas Veysset (archives) – ces bibliothèques, ouvertes aux étudiants et aux chercheurs, constituent des instruments de travail extrêmement précieux venant en complément de la bibliothèque générale de la FMSH, sans pour autant faire double emploi avec elle. Chacune rassemble des fonds pointus directement liés aux recherches des équipes du Centre en même temps que des fonds patrimoniaux provenant des recherches collectives et individuelles réalisées depuis soixante ans.

En chiffres, l'ensemble représente plus de 1 000 mètres linéaires, plus de 15 000 monographies, 250 titres de périodiques, plusieurs centaines de mètres de fonds d'archives, de collections de photographies, d'objets, de cartes et de plans, ainsi que de nombreuses bases de données en ligne. Ces bibliothèques sont ouvertes aux étudiants et aux chercheurs.

**Date de création : 1949**

<http://crh.ehess.fr/>

Contacts : Agnès Bastien / [agnes.bastien@ehess.fr](mailto:agnes.bastien@ehess.fr) / 01 53 10 54 35

Patricia Bleton / [patricia.bleton@ehess.fr](mailto:patricia.bleton@ehess.fr) / 01 49 54 23 67

Aline Debert / [aline.debert@ehess.fr](mailto:aline.debert@ehess.fr) / 01 47 03 84 36

Francine Filoche / [francine.banderne@ehess.fr](mailto:francine.banderne@ehess.fr) / 01 49 54 25 88

Maroula Sinarellis / [marie.sinarellis@ehess.fr](mailto:marie.sinarellis@ehess.fr) / 01 49 54 24 25

Nicolas Veysset / [nicolas.veysset@ehess.fr](mailto:nicolas.veysset@ehess.fr) / 01 49 54 25 85

---

## LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE

## D'ANTHROPOLOGIE RELIGIEUSE EUROPÉENNE

---

La constitution du noyau de la bibliothèque du Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE), unité intégrée au Centre de recherches historiques (CRH), a été contemporaine de la création du centre, en 1972.

Celui-ci, nouvellement fondé par Alphonse Dupront au sein de la VI<sup>e</sup> section de l'École pratique des hautes études, a accueilli un fonds exceptionnel de publications et de sources relatives aux cultes, aux sanctuaires et aux pèlerinages français et

européens déposé par la revue *Sanctuaires et Pèlerinages* (cf. article publié au sein d'un dossier « Religions en bibliothèque » in *Bulletin des bibliothèques de France*, 2010, tome 55, n° 1).

Dans les deux décennies qui ont suivi, les collaborateurs du centre – citons en particulier l'universitaire néerlandais Wilhem Frijhoff – ont élaboré sous la direction d'Alphonse Dupront un fichier analytique de recherche bibliographique sur les formes et les usages de la sacralité. Réalisé à partir des grands instruments bibliographiques imprimés (*Bibliographie annuelle de l'Histoire de France*, *Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France*); ce fichier a été actualisé et enrichi par Aline Debert jusque vers la fin des années 1980 et reste aujourd'hui tout à fait remarquable par son étendue, la finesse de son indexation et la mention des cotes toujours en vigueur dans l'actuelle Bibliothèque nationale de France. Il constitue un outil exceptionnel que la bibliothèque tient à disposition de ses lecteurs, auquel s'ajoutent les dossiers des principales enquêtes entreprises sous la direction de son premier directeur: le projet initial de recenser les pèlerinages dans l'Europe occidentale du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, sera recentré pour des raisons de méthodologie sur les limites de l'espace épiscopal français, puis de façon plus approfondie sur les provinces du Quercy et de l'Alsace. Ces archives ont été récemment mobilisées à l'occasion de la vaste entreprise dirigée par Catherine Vincent visant à dresser l'inventaire des sanctuaires et lieux de pèlerinages chrétiens en France (cf. rubrique « Sanctuaires français » sur le site du CARE).

Fruits de collectes de ces mêmes années et classées par diocèses, plusieurs centaines de brochures locales ou régionales sur les lieux de culte et de pèlerinages principalement sur le territoire français viennent compléter l'ensemble initial de plus de 2 000 monographies.

La bibliothèque conserve enfin plusieurs centaines de thèses et de dossiers de travaux d'habilitation à diriger des recherches, présentés dans des établissements universitaires principalement – mais non exclusivement – français, déposés par les membres des jurys eux-mêmes membres ou amis du CARE, ou par leur auteur.

Le CARE mène ses travaux d'enquête et de recherche dans la ligne tracée par son fondateur et située au carrefour de la dimension historique et de la dimension

anthropologique du sacré. Inscrits dans un programme de publications, ils renouvellent certains grands dossiers d'enquêtes collectives – pèlerinages, confréries, liturgie, saintetés – et inaugurent de nouveaux chantiers de recherche – martyrs, reliques, indulgences, vœux, prières – en se situant principalement – mais non exclusivement – dans une longue période moderne (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles).

Outre la veille sur des acquisitions de pointe auprès d'éditeurs français, la bibliothèque s'attache à l'acquisition d'ouvrages ou d'articles parus à l'étranger – principalement en Italie mais aussi en Allemagne, Espagne, Grande-Bretagne, États-Unis – souvent difficiles à trouver en France, correspondant à ses champs d'enquête : ainsi dans le domaine de l'histoire des missions d'évangélisation de la Compagnie de Jésus, de celui des institutions de l'Église romaine ou encore de l'histoire religieuse de la Révolution française. Ses fonds sont régulièrement enrichis d'environ 400 titres par an, tant par la politique d'acquisition du centre, que grâce aux dons qu'elle reçoit : ouvrages et revues nécessaires aux axes de recherches et d'enseignement définis par les membres du CARE, dernièrement dans les domaines de l'histoire des cultes reliquaires et des martyrs chrétiens, de la liturgie, de l'hagiographie, des jésuites et de leurs missions.

Le CARE a bénéficié récemment d'un don important : Danièle Hervieu-Léger, légataire intellectuelle du sociologue des religions Jean Ségué (1925-2007), lui a donné l'ensemble de sa bibliothèque, soit plus de 2 000 ouvrages. Particulièrement développé sur l'histoire religieuse de l'Angleterre moderne et des communautés mennonites, dont Jean Ségué fut le grand spécialiste, ce fonds accroît également les ressources de la bibliothèque sur l'histoire de la Compagnie de Jésus, ainsi que dans le domaine de la sociologie religieuse, en particulier à travers l'œuvre d'Ernst Troeltsch. Sous l'impulsion de ses récents directeurs, la bibliothèque s'est dotée d'usuels spécialisés indispensables au domaine en plus de l'acquisition d'ouvrages nécessaires aux travaux en cours.

## **Un espace de travail**

Après des déménagements successifs dans des lieux où ses collections pouvaient être consultées avec plus ou moins de facilité, situé au rez-de-chaussée de

la Maison d'Auguste Comte, au 10 de la rue Monsieur le Prince, le CARE offre dix places de travail à ses lecteurs, prioritairement aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi à toute personne intéressée par les ressources du centre.

Cœur de la vie du centre, l'espace de la salle de lecture permet des occasions de rencontre et de dialogue entre les lecteurs et les chercheurs permanents et de passage. En dehors de ses horaires quotidiens, il peut être le lieu de séances de travail collectif ou de journées d'études.

On y compte aujourd'hui plus de 7 000 volumes répertoriés en consultation sur place, répartis entre un ensemble remarquable d'usuels relatifs à l'histoire, à l'icongraphie et à l'anthropologie religieuses en accès libre dans la salle de lecture et les collections conservées en sous-sol.

## Un catalogue en ligne

Le centre a entrepris d'informatiser son catalogue en partenariat avec la bibliothèque de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Déjà plus de 5 000 notices signalent en ligne les ouvrages et numéros de revues consultables à la bibliothèque.

L'accueil des lecteurs – en particulier des étudiants – est une priorité. Ainsi une collaboration s'est développée avec la Bibliothèque de sciences religieuses de l'EPHE autour du master de « Sciences sociales des religions » commun aux deux institutions.

En outre, les recherches conduites au CARE sur l'histoire de la Compagnie de Jésus ont progressivement développé la possibilité d'une coopération de la bibliothèque du centre avec celle du Centre Sèvres, en particulier pour la valorisation du fonds très riche des *Jesuitica* (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles).

## Perspectives d'avenir

La bibliothèque du Centre d'anthropologie religieuse européenne contribuera à la constitution du grand ensemble documentaire du futur Campus Condorcet, autour

de la Bibliothèque de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Elle s'y prépare dès aujourd'hui, d'une part en enrichissant en permanence ses domaines les plus spécialisés, et donc les plus complémentaires, d'autres collections dans la bibliothèque à venir, d'autre part en fidélisant un public de lecteurs attachés à l'étude de ces domaines et qui, nous en faisons le pari comme l'ensemble de l'institution, suivront notre bibliothèque dans ses déplacements à venir.

### **Bibliothèque du Centre d'anthropologie religieuse européenne**

10, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris

Date de création: 1972

Histoire et Anthropologie religieuse: environ 7 000 volumes et brochures, dont un fonds exceptionnel de publications relatives aux cultes, aux sanctuaires et aux pèlerinages chrétiens français et européens, à l'histoire des jésuites et des missions, des usuels et revues spécialisées, ainsi que les dossiers des principales enquêtes dirigées par Alphonse Dupront.

Catalogues Babylone et SUDOC

<http://care.ehess.fr/>

Contact: Agnès Bastien / [agnes.bastien@ehess.fr](mailto:agnes.bastien@ehess.fr) / 01 53 10 54 35

---

## **LA BIBLIOTHÈQUE JEAN-MARIE PESEZ**

---

La naissance du Groupe d'archéologie médiévale (GAM) et l'histoire de sa documentation sont étroitement liées à l'enquête collective du Centre de recherches historiques (CRH) initiée par Fernand Braudel en 1965, intitulée « Villages désertés et civilisation matérielle » (RCP 88 - Recherche coopérative sur programme). Cette enquête est alors placée sous la responsabilité scientifique de Jean-Marie Peséz, sous-directeur d'études à l'EPHE-VI<sup>e</sup> section, et sous la responsabilité administrative et financière de Jacques Le Goff. Dès 1965, un groupe informel composé d'archéologues médiévistes participant à la RCP 88 se forme autour de Jean-Marie Peséz à l'occasion d'une première campagne de fouilles à Dracy (Côte-d'Or). Ce groupe aux frontières souples participera aux différentes campagnes de la RCP, de 1965 à 1969, à Dracy toujours, à Condorcet (Drôme), à Villy-le-Moutier (Côte-

d'Or) et sera rapidement identifié au sein du CRH comme le «Groupe d'archéologie médiévale». Certains de ses membres participent à l'aventure polonaise de Saint-Jean-le-Froid (Aveyron) et à celle de Montaigut (Tarn), deux chantiers inscrits à la RCP et dirigés par une équipe d'archéologues de l'Institut d'histoire de la culture matérielle (Académie polonaise des sciences) dont la participation à la RCP entre dans le cadre des accords existant entre l'Académie et l'EPHE.

La fin de la RCP en 1969 ne met toutefois pas un terme à la présence de l'archéologie au CRH ni à celle de l'étude sur la vie matérielle: grâce aux crédits qui continuent à être alloués, par le CNRS notamment, les anciens chantiers font l'objet de nouvelles campagnes et de nouvelles fouilles sont entreprises tout au long des années 1970, à Brucato et Calathamet en Sicile, Fiorentino en Italie et Essertines dans le département de la Loire.

Chaque campagne entraîne la production de nombreux documents à valeur de sources sur les villages désertés: carnets de fouilles, plans, dessins, croquis, cartes, photographies, diapositives. Cette documentation, issue de l'activité des membres du GAM et soigneusement conservée, constitue aujourd'hui autant de fonds d'archives indissociables des travaux du Groupe et nécessaires à ses recherches et à ses publications.

Inséparables des archives, les premières acquisitions de monographies et de périodiques, outils indispensables à la compréhension des sources. Nous sommes au début des années 1970, le GAM est alors domicilié au Musée national des arts et traditions populaires, à Paris, dans le bois de Boulogne. Sa documentation, hors archives, tient dans une large armoire métallique. Les acquisitions sont modestes et dépendent de crédits fluctuants et de dons; elles se poursuivent néanmoins jusque dans les années 1990 et 2000 et accompagnent les nouvelles thématiques de recherches du GAM: histoire, archéologie et iconographie de la culture matérielle, histoire et archéologie de l'occupation du sol et du peuplement en milieu rural et urbain, principalement en France et en Italie. L'«antique armoire métallique» est bientôt débordée, mais elle suit le Groupe lors de son déménagement et de son installation au 54 boulevard Raspail, siège de l'EHESS, en 1996.

Quelques années plus tard, le don de la bibliothèque d'archéologie médiévale de Jean-Marie Pesez à sa mort en 1998, celui d'une partie de la bibliothèque de Mar-

cel Lachiver, historien du monde rural, en 2008, accroissent de façon notable les collections du GAM.

Reconnue par le CRH comme l'un de ses cinq pôles documentaires spécialisés, la bibliothèque du GAM, devenue bibliothèque Jean-Marie Pesez, perpétue la politique d'acquisition qu'elle a toujours souhaité mener, en adéquation avec les champs de recherches du Groupe.

Les collections de la bibliothèque Jean-Marie Pesez sont actuellement organisées en trois types de ressources :

- ✕ écrites : 2290 titres de monographies, tirés à part, travaux universitaires ; 85 titres de périodiques dont 6 titres vivants ;
- ✕ iconographiques : deux bases de données créées et alimentées par deux chercheurs du GAM. La première compte environ 30 000 images et porte notamment sur l'agriculture médiévale, l'artisanat, la vie quotidienne ; la seconde compte environ 40 000 images et porte sur des domaines allant de l'alimentation, la santé, l'hygiène, la vie domestique, la vie familiale, l'enfance, les jeux, l'éducation, la maison, le mobilier, les animaux, à l'artisanat, la céramique, la peinture, l'enluminure, la guerre, l'armement, les châteaux, les voyages, le domaine maritime, les animaux, les sciences et techniques, etc. ;
- ✕ archives des sites de fouilles : 10 000 diapositives (numérisées) et photographies en noir et blanc et en couleur, cartes, plans, carnets de notes de terrain, etc.

La bibliothèque Jean-Marie Pesez accueille en priorité les chercheurs de l'EHESS, les étudiants du master « Études médiévales » et les étudiants de la formation doctorale « Histoire et civilisations » de l'EHESS. La consultation des documents se fait sur place et sur rendez-vous uniquement.

### **Bibliothèque Jean-Marie Pesez**

(bibliothèque du Groupe d'archéologie médiévale)

190, avenue de France, 75 013 Paris

Date de création : 1965

Archéologie médiévale : 2290 monographies, tirés à part ; 85 périodiques dont 6 vivants ; 30 000 images sur l'agriculture médiévale, l'artisanat, la vie quotidienne ;

40 000 images sur des domaines allant de la vie domestique à l'artisanat, la céramique, la peinture, les sciences et techniques, etc. ; 10 000 diapositives (numérisées) et photographies, cartes, plans, carnets de notes de terrain, provenant des sites de fouilles.

<http://gam.ehess.fr/>

Contact : Patricia Bleton / [patricia.bleton@ehess.fr](mailto:patricia.bleton@ehess.fr) / 01 49 54 23 67

---

## LA BIBLIOTHÈQUE DU LADÉHIS

---

La bibliothèque du Laboratoire de démographie et d'histoire sociale (LaDéHiS) propose une importante documentation en démographie et en histoire sociale. La constitution des premiers fonds remonte en 1976 avec la création, par Jacques Dupâquier, du centre de documentation du Laboratoire de démographie historique (LDH). En raison de l'évolution de la recherche, cette première base, essentiellement dédiée à la démographie historique a été élargie à l'histoire sociale avec une attention particulière portée aux techniques d'analyse spatiale et relationnelle.

### Un centre de documentation indissociable des recherches du laboratoire

La bibliothèque du LaDéHiS s'est constituée au contact des recherches du laboratoire. Elle s'adresse à un public de chercheurs et d'étudiants. Depuis la fondation de l'arithmétique politique par William Petty, élève de Thomas Hobbes, les avancées de la démographie (méthodes d'observations, dynamique des populations, critique des catégories statistiques, etc.) ont jeté des ponts vers la sociologie, la philosophie politique, la morphologie, les mathématiques, la géographie, etc. Cette ouverture vers les autres sciences a reconfiguré et élargi le champ couvert par la bibliothèque du LaDéHiS.

Le fonds documentaire comprend plus de 4 000 titres de monographies et de périodiques internationaux portant sur la phase de formation de la démographie historique française, plusieurs livres et manuscrits anciens qui documentent l'origine de la démographie et des statistiques sociales (XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle), de nombreux plans historiques sur l'espace français à différents niveaux d'échelle, une collection complète des recensements de la population française pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, ainsi qu'un grand nombre de reproductions en microfiches et microfilms d'ouvrages anciens sur l'histoire de la population française.

La bibliothèque conserve aussi les documents et les archives des travaux du laboratoire : les grandes enquêtes initiées par le laboratoire (Paroisses & Communes de France, Enquête 3 000 familles, etc.), une collection d'archives personnelles de chercheurs, les archives de la revue *Histoire & Mesure* (conservées dans les magasins de stockage des archives du CRH, boulevard Saint-Michel), et un fonds d'archive sur la Méditerranée orientale (XVII<sup>e</sup> siècle).

Elle met aussi à disposition des chercheurs un ensemble important de documents numériques et de bases de données d'images, de cartes et plans et de données sur l'histoire sociale de la France moderne et contemporaine : plus de 4 000 reproductions de gravures sur la ville de Paris au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, numérisées à haute définition ; une collection importante de plans numérisés de la ville de Paris (cadastres, censives, plans viaires, etc.) et de l'espace français (notamment la collection complète des feuilles couleurs de Cassini) ; des bases de données nominatives sur l'espace professionnel parisien (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles), des bases de données retraçant l'histoire administrative et démographique de la France métropolitaine donnant lieu à des développements spécifiques (sites internet Cassini et Géonomenclature).

## Aux origines du fonds ancien

La constitution du fonds ancien du Centre de documentation du LDH est l'œuvre de René Le Mée, historien pourvu d'une profonde érudition qui rejoint l'équipe formée par Jacques Dûpaquier dans les années 1970. Tout au long de sa carrière de chercheur, d'archiviste et de documentaliste, il a contribué non seulement à

rassembler un fonds ancien exceptionnel mais aussi à faire connaître aux chercheurs et à un public cette discipline, notamment avec la publication en 1967 du livre *Les sources de la démographie historique française dans les archives publiques (XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Cet ouvrage de référence répertorie les fonds démographiques dispersés dans différents fonds d'archives françaises.

## L'organisation actuelle de l'offre documentaire

La bibliothèque est organisée autour de six sections. Tout d'abord, un fonds général consacré aux domaines généraux de la démographie et de l'histoire sociale constituant une section d'ouvrages concernant les outils, les méthodes, et les sources (collection spécifique de microfiches, microfilms et d'archives). Ce fonds comprend également près de 230 mémoires et thèses universitaires internationaux déposés par les auteurs ou par les membres des jurys appartenant ou ayant appartenu au LaDéHiS. Une dizaine de nouveaux travaux universitaires l'enrichit annuellement. À terme, cet ensemble sera indexé dans le catalogue du SUDOC (Système universitaire de documentation, voir le paragraphe services numériques ci dessous).

Dans le cadre d'un plan de conservation partagée avec le service de la documentation du CRH, le laboratoire rend disponible à la consultation, des collections papier complètes des titres des cinq périodiques suivant :

- ✘ *Histoire & Mesure* (revue élaborée en collaboration avec le CRH)
- ✘ *Histoire & Sociétés Rurales*
- ✘ *Population*
- ✘ *Annales d'Histoire en Sciences Sociales*
- ✘ *Annales de Démographie Historique*

Ces titres de périodiques sont également consultables en ligne, notamment par le biais de l'offre documentaire de l'EHESS. Toutefois, certains fascicules de périodiques spécialisés (thématiques nationales et internationales) intégrés au fonds, ne font pas l'objet de collections vivantes.

Le laboratoire a par ailleurs souhaité valoriser ses 300 tirés à part issus de colloques, de journées d'études, d'enquêtes et/ou contributions à des publications collectives des fondateurs du centre. Ils documentent la naissance et le dévelop-

pement de la démographie historique. Leur traitement n'est pas encore amorcé. À terme ceux-ci seront consultables sur place, sur rendez-vous, à partir du logiciel de gestion de références Refworks.

Une seconde section est organisée autour des fonds de démographie historique. Il s'agit d'études sur les comportements démographiques de villages, villes et provinces fondées pour la plupart sur l'exploitation des registres paroissiaux.

La section « Démographie contemporaine » est par contre dédiée aux travaux relatifs aux phénomènes de mouvement et dynamique des populations, avec une attention particulière aux questions migratoires. Elle comprend aussi un fonds international de livres et de manuscrits anciens (XVII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècles).

La section « Histoire sociale » est consacrée aux travaux portant sur les thèmes suivants : micro-histoire, institutions, Paris au XIX<sup>e</sup> siècle, doctrines, littérature, familles, hygiène et santé publique, Méditerranée orientale, économie et morphologie.

La section « Réseaux sociaux » témoigne de l'activité du laboratoire dans ce domaine depuis la fin des années 80. Elle regroupe un certain nombre d'ouvrages méthodologiques et théoriques sur les réseaux sociaux, et fait aussi le lien entre l'histoire, le traitement informatique des données, la sociologie et les statistiques.

Dans la lignée des nouveaux champs d'enquêtes développés par le laboratoire, la spatialisation des phénomènes socio-démographiques fait l'objet d'une sixième section « Espace ». On y trouve l'historique du peuplement, les usages de la toponymie, les cartes/plans (70 cartes sur la Grèce, 180 de Cassini, 250 IGN, et 100 de divers départements, régions, et villes de la France) et les recherches appliquées à l'espace urbain.

## **Les thématiques développées à l'heure actuelle**

Au cours de ces dernières années, le laboratoire s'est engagé dans de nouvelles recherches portant sur les représentations du passé (concepts, catégories, cartes), sur les parcours et les destins individuels en rapport avec les institutions et les agré-

gats statistiques censés les résumer. Elles mettent en œuvre un va-et-vient entre les données les plus diverses issues du passé, entre la perception et les catégories par lesquelles elles ont été exprimées à l'époque et leur interprétation présente, elles s'attachent à situer ces informations passées avec précision et à mettre en valeur le rôle de l'espace dans la mutation et l'évolution de la société, particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans le cadre de ces nouvelles orientations de recherche, le laboratoire renforce depuis ces dernières années sa politique d'acquisitions documentaires. Il lui consacre un budget en accord avec les thématiques de ses équipes. Ces acquisitions représentent entre 50 et 70 titres par an. Ajoutons à cela, les dons d'ouvrages par certains membres du laboratoire (en 2010, 160 titres conservés sur 180 offerts).

## Ressources électroniques

✕ **Babylone** : la bibliothèque du LaDéHiS est depuis quelques années associée à la bibliothèque de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme et depuis 2009 elle a opté pour davantage de visibilité en intégrant le catalogue Babylone de la Fondation. Elle y intègre son fonds, actuellement sur fiches manuscrites, et en cours d'informatisation. Les collections spéciales comme les manuscrits, les cartes, les microfilms et microfiches, les tirés à part, les thèses, ne sont pas compris dans ce catalogue.

✕ **SUDOC** : grâce à ce partenariat, la bibliothèque de la FMSH permet parallèlement à l'entrée à son catalogue Babylone, l'intégration du fonds du Laboratoire de démographie et d'histoire sociale au Système universitaire de documentation. Le catalogue du SUDOC est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il comprend plus de neuf millions de notices bibliographiques qui décrivent tous les types de documents. Le SUDOC permet aussi d'effectuer des recherches simultanées sur le catalogue mondial : WORLDCAT.

✕ **ressources documentaires de l'EHESS** : depuis le site institutionnel de l'EHESS, via la rubrique «Ressources documentaires», vous retrouvez les ressources électroniques enrichies par des présentations des bibliothèques, celles du service archives et de la vidéothèque de l'EHESS ainsi, que d'autres

sources fondamentales à la collecte, aux traitements et aux exploitations bibliographiques de vos recherches.

## La bibliothèque hier... et aujourd'hui

Installée dès son origine dans la salle Marcel Reinhard au 54 boulevard Raspail, la bibliothèque du LDH offrait aux lecteurs un espace de consultation clair et confortable (120 mètres linéaires d'ouvrages et de documentation variée) pouvant accueillir une dizaine de personnes. Pendant de nombreuses années, les lecteurs ont bénéficié de l'accueil, des connaissances et des conseils avisés de René Le Mée, documentaliste. En 2004, dans le cadre de l'enquête sur les ressources documentaires de l'EHESS, Maroula Sinarellis, chargée de la bibliothèque, a représenté le laboratoire dans le groupe de travail qui s'était alors constitué. L'état des lieux des différents fonds documentaires a débouché sur une mutualisation des moyens humains et un soutien financier de l'EHESS. Depuis janvier 2009, le fonds de la bibliothèque est informatisé par Francine Filoche, affectée à temps partiel au laboratoire par le Centre de recherches historiques. Sandrine Dieazanacque a également contribué à cette opération entre octobre 2009 et octobre 2010.

La phase du déménagement du 54 boulevard Raspail au France a permis de réaliser un important travail de tri, d'indexage et d'archivage, et d'intégrer plusieurs dons. Cette période a aussi ouvert une période de grandes turbulences et d'incertitudes pour la bibliothèque du LaDéHiS. La majeure partie du fonds de la bibliothèque est en effet indisponible depuis décembre 2010 et sera immobilisée en raison de la procédure de désamiantage et de dépoussiérage des documents.

### **Bibliothèque du Laboratoire de Démographie et d'Histoire Sociale**

Secrétariat n° 547, Salle de documentation n° 546, 5<sup>e</sup> étage, noyau B,  
190-198, avenue de France, 75013 Paris

Date de création : 1976

Démographie et histoire sociale: 4 000 volumes internationaux; 4 000 reproductions de gravures sur la ville de Paris au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, plans numérisés, espace français, sites web Cassini et Géonomenclature. Accès en ligne aux catalogues SUDOC et Babylone.

<http://www.ehess.fr/ldh/>

Attention! En raison du dépoussiérage le fonds documentaire de la bibliothèque est momentanément indisponible, une information sera diffusée sur le site du LaDéHiS dès sa remise en service. La consultation des documents se fera sur place et sur rendez vous. Pour tout renseignement, il est conseillé de s'adresser au secrétariat.

Contacts : Francine Filoche / [francine.banderne@ehess.fr](mailto:francine.banderne@ehess.fr) / 01 49 54 25 88

Maroula Sinarellis / [marie.sinarellis@ehess.fr](mailto:marie.sinarellis@ehess.fr) / 01 49 54 24 25

Alain Parquet / [alain.parquet@ehess.fr](mailto:alain.parquet@ehess.fr) / 01 49 54 25 56

---

## LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION DU GROUPE D'ANTHROPOLOGIE HISTORIQUE DE L'OCCIDENT MÉDIÉVAL

---

Au commencement (vers 1984), était un groupe d'étudiants en histoire médiévale qui, sous la houlette de Jean-Claude Schmitt, directeur d'études à l'EHESS, entreprirent une indexation informatisée des enluminures médiévales qu'ils étudiaient. Il fallut donc acquérir des reproductions (alors sous forme de diapositives), un ordinateur (un Apple avec pour seul lecteur des disquettes «*floppy*», religieusement conservé dans les locaux de l'Institut national d'histoire de l'art), un projecteur, un écran et quelques ouvrages nécessaires à la compréhension des images. Ainsi vit le jour l'actuelle bibliothèque, rattachée à l'ensemble documentaire du CRH. En 1990, la richesse documentaire et patrimoniale du GAHOM tenait dans une armoire métallique située dans un bureau (partagé avec Alberto Tenenti) du 9<sup>e</sup> étage de l'immeuble du 54 boulevard Raspail.

En 1993, la réalisation des trois vidéodisques de la *Bibliotheca apostolica vaticana* (numérisation et indexation par les étudiants du GAHOM, sous la direction de Jérôme Baschet, des manuscrits enluminés des fonds latins de la reine Christine de Suède, du duc d'Urbino et des 2 200 premiers volumes du fonds Vatican latin) en partenariat avec l'École française de Rome, accéléra l'enrichissement de la biblio-

thèque grâce à un généreux mécénat. Début 1994, les équipes de recherche du GAHOM déménagèrent au 3<sup>e</sup> étage du 10 rue Monsieur-le-Prince, où se trouvait déjà une partie de la bibliothèque laissée par Pierre Francastel. Jean-Claude Schmitt profita de ces nouveaux locaux, plus spacieux, pour faire don d'une collection de tirés à part. La nécessité d'un catalogue se fit alors sentir et, modernité oblige, ce dernier ne pouvait qu'être informatisé.

L'espoir de nouveaux financements se faisant jour, une politique d'acquisition est mise en place, avec une grande souplesse. Il n'est pas question de constituer une bibliothèque encyclopédique sur l'histoire médiévale. Les efforts se concentrent sur cinq axes principaux, correspondant aux recherches du Groupe : l'anthropologie historique du Moyen Âge, l'image médiévale au sens large (l'enluminure certes mais aussi la sculpture et dans une moindre mesure la peinture murale et le vitrail), la littérature de prédication et les textes fondamentaux (*Bible*, *Speculum humanae salvationis*, *Vies des Pères*, *Légende dorée*, *Roman de la rose*, romans arthuriens, etc.), l'histoire comparée des villes dans l'espace germanique médiéval et enfin l'historiographie, notamment la médiévistique. Une attention particulière étant portée aux ouvrages étrangers.

Cette politique d'acquisition reste néanmoins conditionnée aux financements aléatoires et à durée déterminée (accords Balaton, Action concertée incitative (ACI), projets ANR, etc.) dont le renouvellement n'est jamais garanti. C'est pourquoi la bibliothèque ne suit, à son grand regret, aucun abonnement de périodiques.

En juin 2004, le GAHOM, à l'exception de son secrétariat, est à nouveau dans les cartons pour s'installer en septembre dans les locaux réhabilités de l'INHA (2, rue Vivienne).

La somptuosité des locaux et la proximité des Jardins du Palais-Royal compense quelque peu un gain de place quasi inexistant. La bibliothèque s'enrichit des tirés à part de Jacques Le Goff et de Christiane Klapisch-Zuber. En septembre 2008, le catalogue « local » est arrêté et le GAHOM entre dans le SUDOC par l'intermédiaire de la bibliothèque de la FMSH et de son catalogue Babylone. Il reste, projet des prochaines années, à rétro-convertir l'ancien catalogue pour le verser dans le SUDOC et Babylone. La spécificité du catalogue de

la bibliothèque du GAHOM étant le dépouillement systématique des colloques, ouvrages collectifs, etc.

Aujourd'hui la bibliothèque/centre de documentation du GAHOM compte environ 2 000 monographies, plus de 4 000 tirés-à-part, 18 000 diapositives d'enluminures (aujourd'hui numérisées). Elle reçoit les enseignants-chercheurs et les étudiants du GAHOM mais aussi du CRH et de l'École en général, ainsi qu'un nombre important de personnes extérieures (universités étrangères, École des chartes, EPHE, etc.). Un public varié qui favorise les échanges scientifiques, voire les dons d'ouvrages. Le prêt est consenti, soumis à conditions. Il est possible de consulter les bases de données du GAHOM, dont certaines sont en ligne. En revanche, l'Index of Christian Art de Princeton n'est accessible que sur place, de même que la base « Images », et ce pour des problèmes de droits de reproduction.

### **Bibliothèque du centre de documentation du Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval**

Galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 75002 Paris

Date de création : 1990

Histoire médiévale : 2 000 monographies, plus de 4 000 tirés-à-part, 18 000 diapositives d'enluminures (aujourd'hui numérisées).

<http://gahom.ehess.fr/>

Contact : Aline Debert / [debert@ehess.fr](mailto:debert@ehess.fr) / 01 47 03 84 36

## **LA DOCUMENTATION AU CESPRA**

Le Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron (CESPRA) est issu, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, de la fusion de deux laboratoires : le Centre d'études sociologiques du travail et des arts (CESTA) et le Centre de recherches politiques Raymond Aron (CRPRA). UMR 8036 du CNRS et de l'EHESS, il réunit une cinquantaine de chercheurs – sociologues, historiens, philosophes, politologues – concourant à une étude interdisciplinaire du politique.

## Les collections

Dès sa création en 1992, le CRPRA avait mené un programme d'acquisitions de grandes séries documentaires, d'ouvrages de références et d'œuvres des grands auteurs classiques afin d'organiser une bibliothèque d'étude d'histoire et de philosophie politique. Cette bibliothèque a bénéficié à deux reprises de dons importants : celui de la bibliothèque personnelle de François Furet, spécialiste de la Révolution française, et celui de Pierre Jardin, fils d'André Jardin, spécialiste de Tocqueville. Avec la mise en place à l'EHESS du master en sciences sociales en 2005, et l'accueil d'étudiants titulaires d'une licence dans le cadre de la mention « Études politiques », la bibliothèque a orienté par ailleurs ses acquisitions en mettant à la disposition de ces étudiants les œuvres des grands auteurs en histoire des idées politiques, philosophie morale et sociologie politique, étudiés dans les séminaires de la mention.

La bibliothèque compte aujourd'hui 3 000 volumes et est organisée autour de trois fonds : le fonds philosophie et sociologie politiques, le fonds Révolution française et le fonds Alexis de Tocqueville. Elle continue d'enrichir ses collections par une politique d'acquisition concertée avec les chercheurs du centre.

## L'informatisation

Grâce à un partenariat mis en place avec la bibliothèque de la Fondation Maison des sciences de l'homme dès 1998, le catalogue de la bibliothèque est consultable en ligne au sein du catalogue collectif Babylone. Depuis septembre 2006, la bibliothèque participe également – via son partenariat avec la bibliothèque de la FMSH – au catalogue du SUDOC, système universitaire de documentation, dans lequel les notices de la bibliothèque du CESPRA sont progressivement reversées.

## Conditions d'accès

La bibliothèque, sise au 3<sup>e</sup> étage du 105 boulevard Raspail (Paris 6<sup>e</sup>), est accessible en priorité aux chercheurs et aux étudiants du CESPRA. Elle est ouverte aux autres chercheurs et étudiants dans la limite des places disponibles. La consultation se fait sur place et sur rendez-vous.

## Le fonds documentaire Raymond Aron

Le CESPRA abrite également un fonds documentaire consacré à Raymond Aron : ouvrages et articles de Raymond Aron d'une part ; ouvrages, articles et travaux académiques sur Raymond Aron d'autre part. La consultation de ce fonds peut être utilement complétée par celle du site internet Raymond Aron (<http://raymond-aron.ehess.fr/>), régulièrement mis à jour, et qui offre en accès libre la bibliographie complète des œuvres de et sur Raymond Aron. Par ailleurs, le fonds d'Archives privées « Raymond Aron » est consultable sur autorisation au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France – 58 rue de Richelieu, 75002 Paris. L'inventaire (238 boîtes) – réalisé par Elisabeth Dutarte-Michaut – est disponible aux éditions de la BNF.

## Les fonds d'archives

Après avoir été dépositaire du fonds d'archives Raymond Aron jusqu'à l'achèvement de son classement, le centre abrite également les Archives François Furet, fondateur et directeur de l'Institut Raymond Aron de 1984 à 1992, puis membre du Centre de recherches politiques Raymond Aron jusqu'en 1997. Ce fonds – dont le traitement archivistique est en cours – est un fonds mixte, mêlant des archives privées (manuscrits, notes de travail) et des archives publiques produites dans l'exercice de la fonction institutionnelle et scientifique. Enfin, le centre héberge aussi les archives (dont le récolement a été effectué par Jacqueline Monfort et Nicolas Veysset) de Dominique Schnapper, directrice d'études à l'EHESS, membre de l'équipe, ainsi que celles (dont le traitement est en cours) de Claude Lefort (1924-2010), ancien directeur d'études à l'EHESS et membre du CESPRA.

La consultation de ces trois fonds est soumise à autorisation et doit faire l'objet d'une demande motivée.

### **Bibliothèque du Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron**

105, bd Raspail, 75 006 Paris

Date de création : 1993

3 000 volumes organisés autour de 3 fonds : Fonds philosophie et sociologie politiques ; Fonds Révolution française ; Fonds Alexis de Tocqueville.

Catalogue collectif Babylone & catalogue du SUDOC.

<http://cespra.ehess.fr/> • <https://twitter.com/#!/DocCESPRA>

Contact : Élisabeth Dutartre-Michaut / [bibcespra@ehess.fr](mailto:bibcespra@ehess.fr) / 01 53 63 51 51

## **LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE ALEXANDRE KOYRÉ**

La constitution du fonds de la bibliothèque du Centre Alexandre Koyré remonte à la création en 1958 du Centre de recherche d'histoire des sciences et des techniques rattaché à la VI<sup>e</sup> section de l'École pratique des hautes études. Le Centre et sa bibliothèque seront installés pendant plus de trois décennies à l'Hôtel de Nevers au 12 de la rue Colbert, auprès du Centre international de synthèse et du siège de l'Académie internationale d'histoire des sciences, en face de la Bibliothèque nationale. Les collections de périodiques et les fonds anciens s'enrichiront dans cet environnement d'étude et d'échange intellectuel. En 1964 le Centre prend le nom d'Alexandre Koyré, philosophe et historien de la pensée scientifique qui fut à l'origine de sa création. La bibliothèque et les archives privées d'Alexandre Koyré ont été léguées au Centre en 1970 et déposées à la bibliothèque au décès de la veuve de ce dernier en 1981. Le transfert du Centre et de sa bibliothèque dans les locaux du Muséum national d'histoire naturelle date de 1989. Les fonds documentaires se trouvent aujourd'hui installés sur deux sites du Jardin des Plantes : la Bibliothèque centrale du Muséum, 38 rue Geoffroy St Hilaire, Paris 5<sup>e</sup> et le pavillon Chevreul, 57 rue Cuvier, Paris 5<sup>e</sup>. Les collections constituant le fonds de la bibliothèque recouvrent les différentes branches de l'histoire des sciences et des techniques et concernent l'Europe, les Amériques, l'Extrême et le Moyen Orient et l'Afrique :

- ✕ Histoire générale des sciences et des techniques ;
- ✕ Philosophie des sciences et des techniques ;
- ✕ Histoire sociale et culturelle des sciences ;
- ✕ *Science studies* ;
- ✕ Histoire des disciplines scientifiques (mathématiques, physique, sciences naturelles, médecine, astronomie, biologie, écologie, anthropologie, psychologie, etc.)
- ✕ Histoire des institutions scientifiques ;
- ✕ Histoire des relations entre science et politique.

Le catalogue de la bibliothèque a été informatisé à partir de 1989 dans le cadre du réseau d'histoire des sciences du catalogue collectif des ouvrages du CNRS. Après la disparition de celui-ci, le fonds électronique a été intégré en 2003 à Muscat, le catalogue commun des bibliothèques du Muséum national d'histoire naturelle. Depuis 2007 la saisie des acquisitions se fait par le SUDOC. Les dernières acquisitions sont mises en ligne sur le site du Centre Alexandre Koyré.

## Le fonds ancien : achats, legs et archives

Les travaux de recherche des équipes du Centre A. Koyré durant les premières décennies de son existence sont à l'origine de la constitution d'importantes ressources documentaires d'imprimés et de périodiques en histoire des sciences et des techniques. La bibliothèque acquiert ou reçoit des ouvrages rares et précieux. Quelques titres parmi ceux-ci :

- ✕ *Les tables des directions et projections de Jean Mont-Royal par Johannes Regiomontanus*, corrigées et augmentées par D. Henrion, 1626 ;
- ✕ *L'art de convertir le fer forgé en acier et l'art d'adoucir le fer fondu*, René Antonin Ferchault de Réaumur, 1722 ;
- ✕ *La Trigonométrie rectiligne et sphérique avec les tables des sinus, tangentes et sécantes*, Jacques Ozanam, 1741 ;
- ✕ *Tables astronomiques de M. Halley pour les planètes et les comètes*, M. Delalande, 1759 ;
- ✕ *Lettres patentes du Roi, portant règlement pour les Écoles de chirurgie*, 1784 ;
- ✕ *Lettres de M. Euler à une princesse d'Allemagne*, 1787, 1789 ;
- ✕ *Le système du monde : Histoire des doctrines cosmologiques de Platon à Copernic*, Pierre Duhem, 10 vol., 1914-1959 ;

✕ *Introduction à l'étude de la mécanique ondulatoire*, Louis de Broglie, 1930.

Les collections d'œuvres complètes de savants parcourent l'histoire des sciences du XV<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle (avec quelques incursions dans l'Antiquité): Abel, Agricola, D'Alembert, Arago, Archimède, Aristote, Bacon, Berkeley, Cl. Bernard, Bernoulli, Borel, G. Bruno, Cauchy, Copernic, Curie, Darwin, Descartes, Euler, Fermat, Fourier, Fresnel, Galilée, Galois, Gassendi, Hamilton, Hippocrate, Huygens, Janssen, Kepler, Lagrange, Lambert, Laplace, Lavoisier, Leeuwenhoek, Leibniz, Linné, Malebranche, Mersenne, Newton, Oersted, Pascal, Pasteur, Peiresc, Platon, Ruffini, Rufus d'Ephèse, Sénèque, Stevin, Torricelli.

La bibliothèque héberge une partie de la bibliothèque privée d'Aldo Mieli et conserve, outre celle d'Alexandre Koyré, des bibliothèques particulières léguées par les familles de chercheurs en histoire des sciences et des techniques: fonds Pierre Costabel, Jean Jacquot, Jacques Roger, Pierre Brunet, Edmond Bauer, Khalil Jaouiche, etc. Les archives scientifiques personnelles d'Alexandre Koyré ont été inventoriées et mises en ligne. L'inventaire des archives de travail de Pierre Costabel (mathématicien et historien des sciences, ancien directeur adjoint du Centre) est en cours d'achèvement et sera publié sur la même plateforme.

## **Les collections récentes en libre-accès et les ressources électroniques**

L'activité actuelle de la bibliothèque demeure fortement liée à la vocation de recherche et d'enseignement en histoire des sciences et des techniques du Centre Alexandre Koyré (UMR 8560 EHESS-CNRS-Muséum). Les critères de sélection des acquisitions reposent sur les besoins des chercheurs, enseignants et étudiants du Centre. Un équilibre entre les différents thèmes est privilégié. Le fonds s'enrichit de documents d'histoire contemporaine par l'émergence de nouvelles disciplines: écologie, biotechnologies, neurosciences, etc.

Bénéficiant de l'environnement agreste du Jardin des Plantes mais ne disposant que d'un espace restreint, la bibliothèque du Pavillon Chevreul se compose de deux petites salles de lecture où les documents sont en libre-accès. Les usuels,

dictionnaires, documents de synthèse et ouvrages introductifs sont disponibles dans la première tandis les acquisitions récentes de livres et de cd-roms et les cinq dernières années des périodiques sont rassemblés dans la deuxième.

Pour ce qui est des ressources électroniques, la bibliothèque a acquis les premières séries de « La matematica su Cd-rom » du *Giardino di Archimede: Un Museo per la Matematica*, une collection très fournie d'œuvres de mathématiciens des siècles passés. Les quarante-deux titres de périodiques disponibles par abonnement sont en majorité offerts en ligne.

Le site Internet de la bibliothèque offre l'accès à une sélection de sources généralistes ou spécialisées en histoire des sciences et des techniques. Des liens permettent d'accéder aux collections numérisées dédiées à des savants ou à des thématiques développées par des collègues du Centre Alexandre Koyré.

La bibliothèque du Centre Alexandre Koyré travaille en relation avec le département histoire des sciences de la Bibliothèque des sciences et de l'industrie de La Villette et les bibliothèques et centres de documentation du Conservatoire national des arts et métiers. Elle alimente avec ses partenaires la bibliographie de périodiques en langue française de la section histoire des sciences de l'INIST (CNRS), intégrée à la base de données Francis.

### **Bibliothèque du Centre Alexandre Koyré**

Muséum national d'histoire naturelle, Pavillon Chevreul, 57, rue Cuvier,  
75231 Paris Cedex 05

Date de création : 1958

Histoire des sciences et des techniques : 24 000 titres imprimés, 181 revues  
dont 51 vivantes, microfiches, cd-roms.

<http://www.koyre.cnrs.fr/>

Contact : Marguerite Vasen / [marguerite.vasen@ehess.fr](mailto:marguerite.vasen@ehess.fr) / 01 40 79 80 05

---

## LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE DE RECHERCHES SUR LA PRÉHISTOIRE ET LA PROTOHISTOIRE DE LA MÉDITERRANÉE

---

La bibliothèque du Centre de recherches sur la préhistoire et la protohistoire de la Méditerranée (CRPPM – UMR 5608 TRACES) à Toulouse est née en 1981, lors de la création du Centre d'anthropologie des sociétés rurales, laboratoire de recherche et d'enseignement de l'EHESS associé au CNRS. Au fil des ans, le noyau initial, constitué par une base documentaire créée par les chercheurs et enrichie de dons, s'est étoffé grâce à un système d'échanges et d'achats réguliers et au dépôt de nombreux travaux universitaires de l'EHESS réalisés dans le cadre du laboratoire (mémoires de diplôme, DEA, mémoires de master et thèses). Si l'essentiel du fonds traite du monde méditerranéen, de nombreux ouvrages internationaux concernent également l'Europe au sens large.

La bibliothèque du CRPPM est spécialisée sur la préhistoire récente et la protohistoire du bassin méditerranéen. Elle comporte actuellement plus de 32 000 références, soit plus de 3 000 ouvrages, environ 470 titres de périodiques et plus de 400 mémoires universitaires. Ce centre de documentation constitue un outil de premier plan sur les domaines variés de l'archéologie, de l'archéozoologie, de l'archéométrie et de l'anthropologie. Il permet en particulier d'appréhender toutes les facettes de la mise en place des premières sociétés agricoles jusqu'aux premières sociétés étatiques. Comme les nouveaux résultats de la recherche sont diffusés très rapidement dans les revues scientifiques, un lot important de périodiques a été acquis et continue à être régulièrement alimenté. Le souci d'exhaustivité pour tout ce qui concerne la documentation archéologique régionale est constant et quelques publications rares sont désormais sur les rayons de cette bibliothèque, connue et fréquentée par un public de spécialistes et d'étudiants.

Après avoir participé au réseau CCO-SHS du CNRS (1989), la bibliothèque du CRPPM est actuellement membre du réseau FRANTIQU, coopérative de centres

de recherches du CNRS, des universités et du ministère de la Culture, qui met en commun des bases de données sur les sciences de l'Antiquité, de la préhistoire au Moyen Âge (action soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS). Seule spécialisée dans le domaine de la préhistoire et protohistoire de l'Europe méditerranéenne, cette bibliothèque est accessible à tous les publics, avec un fichier thématique informatisé consultable sur place et également sur Internet via le réseau FRANTIQ.

À la bibliothèque est adossée l'association loi 1901, labellisée par l'EHESS, «Archives d'écologie préhistorique», dont l'objet est l'édition d'ouvrages scientifiques en archéologie. Depuis son année de création, en 1979, cette association a publié dix-sept ouvrages dans cette série, principalement des mémoires universitaires, dix-neuf monographies de sites, synthèses ou actes de colloques, trois monographies de sites en coédition avec l'INRAP, trois séminaires et deux catalogues d'exposition. Ces publications font l'objet d'échanges avec plus de deux cents centres européens d'éditions archéologiques, enrichissant ainsi significativement le fonds documentaire de la bibliothèque.

Par l'importance du nombre d'ouvrages proposés et la diversité des thèmes, qui couvrent une période allant du paléolithique final à l'âge du fer ainsi que par son ancienneté, avec un fonds riche de nombreuses publications désormais épuisées, la bibliothèque du CRPPM constitue un pôle documentaire de premier plan pour toute recherche sur le monde méditerranéen.

### **Bibliothèque du Centre de recherches sur la préhistoire et la protohistoire de la Méditerranée**

Bibliothèque universitaire centrale du Mirail. Espace Documentation

Recherche. 2<sup>e</sup> étage Sud, 5 Allées Antonio Machado, 31 058 Toulouse Cedex 9

Date de création : 1981

6000 ouvrages, une centaine de titres de périodiques, des travaux universitaires

<http://traces.univ-tlse2.fr>

Contact : Stéphanie Delaguet / 05 61 50 40 56

**ATTENTION!** La bibliothèque a rejoint le fonds déjà installé dans l'Espace Documentation Recherche au Mirail. Les documents sont exclusivement consultables sur place (aux heures d'ouverture de la BUC du Mirail) et exclus du prêt jusqu'à nouvel ordre.

Une partie des collections est installée au sous-sol de la BUC et il est nécessaire de faire une demande préalable par courriel avant de pouvoir consulter un document à l'adresse : [tracesdoc@univ-tlse2.fr](mailto:tracesdoc@univ-tlse2.fr). Il est possible d'emprunter dans le fonds déjà installé à l'EDR pour lequel rien ne change. Seul son emplacement dans l'EDR a été modifié.

Les catalogues informatisés restent les mêmes à savoir :

- ✕ FODOREC pour le fonds déjà installé à l'EDR. La mise à jour de ce catalogue est en cours de réalisation.
- ✕ FRANTIQ pour le fonds issu du CRPPM (les cotes restent les mêmes jusqu'à nouvel ordre).

La réunion des deux catalogues en un seul sur le réseau FRANTIQ devrait être réalisée en 2012.

---

## LE CENTRE DE DOCUMENTATION DU CIHAM

---

### Un peu d'histoire

La bibliothèque arabo-byzantine Antoine Bon s'est constituée à partir du legs de la bibliothèque d'Antoine Bon, professeur d'histoire byzantine à l'université Lumière – Lyon 2, décédé en 1972. Elle a été rattachée au Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévales (CIHAM – CNRS/Lyon 2/EHESS) lors de sa création en 1977. À compter de cette date, les acquisitions concernent non seulement les domaines islamiques et byzantins, mais aussi l'histoire et l'archéologie médiévales occidentales.

Ce centre de documentation s'est également accru dans les années 1980, grâce à l'acquisition de la bibliothèque d'histoire médiévale de Marcel Pacaut, professeur à l'université Lyon 2, et des archives photographiques d'Henri-Paul Eydoux, mais aussi grâce à la donation d'une partie de la bibliothèque d'archéologie médiévale de Jean-Marie Pesez, directeur d'études à l'EHESS. Lors de la création de la bibliothèque de la Maison de l'Orient en 1995, qui rassemblait tous les fonds des centres de recherche hébergés, ce centre de documentation, tout en gardant son

unité (rattachement et financement CIHAM), a été scindé en deux fonds : le « fonds oriental » (BAB) stocké à la bibliothèque de la Maison de l'Orient, et le « fonds occidental » regroupé dans les locaux du CIHAM à l'université Lyon 2. Ce dernier a été enrichi en 2000 par le fonds documentaire de l'ancienne ERA 26 (Archéologie médiévale, créée par Jean-François Reynaud) et l'accent a été mis sur l'acquisition de sources de l'histoire de l'Italie et de l'Espagne et d'archéologie castrale. Ces deux sous-ensembles du Centre de documentation sont situés à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, sur le campus Berges du Rhône en centre ville.

## **Le centre de documentation aujourd'hui**

Le développement des ressources documentaires a toujours constitué une des priorités de l'unité, l'ensemble représente aujourd'hui environ 12 000 volumes. Le « fonds occidental » est consultable en ligne sur le catalogue de l'Institut des sciences de l'Homme, il sera prochainement totalement intégré dans le SUDOC (les acquisitions depuis 2009 y sont déjà présentes). La bibliothèque arabo-byzantine est quant à elle consultable sur le catalogue de la Maison de l'Orient Méditerranéen et dans FRANTIQ.

Le fonds photographique regroupe des images sur supports traditionnels : diapos pour les chantiers de fouilles et l'iconographie ; photos papier pour le fonds Eydoux (architecture médiévale) et photos aériennes de France et d'Espagne. Il est en partie numérisé et géré dans une base de données images interne baptisée Videnda.

Le Centre de documentation conserve aussi plus de mille mémoires et thèses soutenus à Lyon. De très nombreux tirés à part déposés par les chercheurs sont également consultables sur place.

L'ensemble est complété par des microfilms, des CD (avec notamment les archives numérisées des lettres des papes), des cartes topographiques et des plans cadastraux et de la documentation de fouilles (plans, relevés, archives).

Considéré dans le paysage documentaire lyonnais, le Centre de documentation du CIHAM joue pleinement son rôle comme lieu de ressources documentaires

spécialisées. Ses ressources, liées aux programmes de recherche et renouvelées avec eux, complètent dans des domaines précis (islam médiéval, empire byzantin, archéologie castrale et archéologie monumentale, sources pour l'histoire de l'Italie, de l'Espagne et du Sud-Est de la France), les collections des deux principales bibliothèques lyonnaises en histoire et archéologie que sont la Bibliothèque Municipale dans le quartier de La Part-Dieu, et la Bibliothèque Diderot (BIU-LSH) située au sud de l'agglomération (quartier Gerland), à proximité de l'ENS de Lyon.

### **Centre de documentation du CIHAM**

18, quai Claude Bernard, 2<sup>e</sup> étage, 69365 Lyon Cedex 07

Date de création : 1977

Domaines islamiques et byzantins, histoire et archéologie médiévales occidentales.

12 000 volumes. Le « fonds occidental » est consultable en ligne sur le catalogue de l'Institut des sciences de l'Homme, et intégré dans le SUDOC. La bibliothèque arabo-byzantine est consultable sur le catalogue de la Maison de l'Orient Méditerranéen et dans FRANTIQ.

<http://ciham.ish-lyon.cnrs.fr/>

Contact : Agnès Magron / [ciham@univ-lyon2.fr](mailto:ciham@univ-lyon2.fr) / 04 78 69 72 05

## **LA BIBLIOTHÈQUE GERNET-GLOTZ**

La bibliothèque Gernet-Glotz offre ses collections et services dans le cadre de l'équipe « Anthropologie et histoire des mondes antiques » (ANHIMA). L'UMR 8210 ANHIMA, créée le 1<sup>er</sup> janvier 2010, est née de la fusion de trois équipes préexistantes : le Centre Louis Gernet Recherches comparées sur les sociétés anciennes (ex-UMR 8567, CNRS/EHESS), le Centre Gustave Glotz Mondes hellénistiques et romain (ex-UMR 8585, CNRS/EPHE/université Paris I/université Paris IV) et Phéacie Pratiques culturelles dans les sociétés grecque et romaine (ex-EA 6163, université Paris I/université Paris VII). La bibliothèque est issue de la fusion de celle des deux centres, le Centre Louis Gernet et le Centre Gustave Glotz. Cette fusion s'est opérée lors de l'installation dans les locaux de la Galerie Colbert, en 2004. Dès les années 1980, Claude Nicolet avait proposé, dans un rapport présenté au ministère

de la Recherche, de regrouper en un seul lieu ces deux ensembles consacrés à l'histoire ancienne dispersés dans Paris. En accueillant cet outil de recherche dans les locaux dont il a la charge, l'INHA a permis de concrétiser ce regroupement.

La plus ancienne des deux structures, la bibliothèque Glotz, a été fondée en 1961. Elle était alors la bibliothèque d'histoire ancienne de la Sorbonne, encore unifiée. Elle hérita dès sa fondation de livres légués par Gustave Glotz et Théodore Reinach. Elle fut enrichie par l'acquisition de la bibliothèque de Charles Picard. Outre les acquisitions régulières, elle a bénéficié de legs importants provenant des bibliothèques de William Seston, de Louis Robert et de son épouse, Jeanne Robert, et, plus récemment, du legs de la bibliothèque de François Hinard. Elle s'est également enrichie par l'acquisition de la bibliothèque Poinssot.

La bibliothèque du Centre Louis Gernet est plus récente. Elle a été créée à l'initiative de Jean-Pierre Vernant en 1975. À côté des achats réguliers, elle a bénéficié de dons importants, en particulier de Victor Goldschmitt, Henri-Irénée Marrou, Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet, Nicole Loraux, et plus récemment d'un don important de Claude Mossé, ainsi que de dons et dépôts réguliers de la bibliothèque de la FMSH.

## Présentation

La bibliothèque Gernet-Glotz est consacrée à l'histoire ancienne (Antiquité classique). Le domaine concerné est celui des mondes grec, hellénistique et romain. Elle couvre, pour l'essentiel, la période qui va du début du 1<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. au V<sup>e</sup> siècle de notre ère et l'aire de la Méditerranée gréco-romaine.

## Les collections

La bibliothèque possède 50 000 volumes et 450 titres de périodiques, dont 114 vivants. Les grands axes sont les suivants :

- ✕ Les sources littéraires : philologie, éditions de textes grecs et latins, commentaires, sources chrétiennes, papyrologie, éditions des manuscrits de la Mer Morte.

- ✕ Les sources épigraphiques : épigraphie grecque et latine, onomastique, prosopographie.
- ✕ Histoire et anthropologie des sociétés grecque et romaine : institutions politiques, histoire des religions, droit, philosophie antique, anthropologie, histoire du genre, etc.
- ✕ Iconographie antique : iconographie religieuse et mythologique, iconographie des vases grecs, iconographie des pratiques sociales.
- ✕ Historiographie : création et diffusion des savoirs sur l'Antiquité depuis la Renaissance ; histoire de l'érudition et des pratiques intellectuelles.
- ✕ Une très riche collection de 40 000 tirés à part hérités des bibliothèques de grands savants comme Charles Picard, William Seston, Émilienne Demougeot, Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet, Pierre Amandry.
- ✕ Le fonds Poinssot (acquisition exceptionnelle au cours de l'année 2006). Il s'agit d'un ensemble d'ouvrages provenant de la bibliothèque de la famille Poinssot (famille d'archéologues actifs en Afrique du Nord). Cette acquisition a été menée en coordination avec la bibliothèque de l'INHA qui a acquis les archives Poinssot, ce qui va permettre la constitution d'un fonds documentaire numérisé important sur l'Afrique du Nord antique.
- ✕ Les dépôts et dons de la bibliothèque de la FMSH : des ouvrages provenant des bibliothèques de Pierre Salama et Noël Duval données à la bibliothèque de l'INHA dont certains volumes ont été reversés à la bibliothèque Gernet-Glotz, ainsi que des collections de périodiques transmises par le CEAMO (Centre d'études sur l'archéologie de la méditerranée occidentale), de l'université Sorbonne/Paris IV.

## Outils d'aide à la recherche

La bibliothèque met un certain nombre d'outils au service de ses lecteurs :

- ✕ catalogue informatisé consultable en ligne sur le site Internet de l'INHA, sur le SUDOC, et prochainement sur celui de Paris-I ;
- ✕ listes des nouvelles acquisitions diffusées régulièrement sur le site internet de l'équipe ;
- ✕ soixante places en salle de lecture (utilisation d'un ordinateur portable possible) ;
- ✕ cinq postes de consultation : catalogue, bases de données, signets ;

- ✕ un photocopieur ;
- ✕ un banc reproduction pour appareils numériques.

## Conditions d'accès

La bibliothèque est accessible aux enseignants et chercheurs, ainsi qu'aux étudiants de master et de doctorat, travaillant dans le domaine de l'histoire ancienne. Elle est également accessible aux historiens de l'art et conservateurs de musées intéressés par l'Antiquité, sous réserve d'inscription.

### **Bibliothèque Gernet-Glotz**

Galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 75002 Paris

Date de création : 2004 (issue de la fusion des bibliothèques Gernet et Glotz créées respectivement en 1975 et 1961)

50 000 volumes et 450 titres de périodiques dont 114 vivants ; 40 000 tirés à part.

<http://www.anhima.fr/>

Contact : Rosine Adda / [rosine.adda@ehess.fr](mailto:rosine.adda@ehess.fr) / 01 47 03 84 35

**SOCIOLOGIE,**

---

**PSYCHOLOGIE,**

---

**ANTHROPOLOGIE**

---

**SOCIALE**

---

---

**LA BIBLIOTHÈQUE CLAUDE LÉVI-STRAUSS**

---

Née il y a un demi-siècle, la bibliothèque du Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) rebaptisée depuis peu Bibliothèque Claude Lévi-Strauss, est aujourd'hui un centre documentaire de référence pour l'anthropologie générale, à l'échelle nationale.

Elle fut créée par Claude Lévi-Strauss, fondateur du LAS, pour mettre à la disposition des chercheurs de l'unité les périodiques et les usuels qui leur étaient indispensables pour se tenir informés de l'évolution de la discipline au niveau international.

Ouverte aux seuls chercheurs pendant une vingtaine d'années, la bibliothèque n'a pu déployer ses collections dans un espace à leur mesure qu'en 1985, lors de son installation dans ses locaux actuels : le prestigieux amphithéâtre Arago de l'ancienne École polytechnique. Aujourd'hui, elle ouvre ses portes à un large public, constitué de chercheurs et d'étudiants de toutes nationalités, à partir du master.

On y trouve, rassemblés et consultables en un même lieu, les *Human Relations Area Files*, la section des imprimés et celle des archives. Cette organisation reflète la complémentarité des ressources documentaires et archivistiques, les différentes sections formant un ensemble cohérent : des notes de terrain aux ouvrages et articles publiés, c'est en effet toute la production de certains ethnologues qui peut être mise à la disposition des chercheurs et historiens de la discipline.

## Le Centre documentaire d'ethnologie comparée

C'est ainsi que fut dénommé le lieu destiné à accueillir les *Files* avant même que ne soit créé le LAS, ce fichier étant distinct de la bibliothèque. Conçu par l'anthropologue américain George Peter Murdock pendant l'entre-deux-guerres, à l'Institute of Human Relations de l'université Yale, les HRAF constituent une gigantesque base de données ethnographique : mille trois cents sociétés à travers le monde y sont mentionnées ; quatre cents groupes, répartis sur huit aires géographiques et sélectionnés selon des critères de diversité culturelle maximale, y sont documentés de façon exhaustive.

Cet outil, dont il n'existe qu'un exemplaire en Europe dans sa version papier, accessible uniquement au LAS, peut être utilisé soit comme un complément de la bibliothèque, soit comme un système de recherche comparative sur un sujet précis. Sa version en ligne (l'abonnement est pris en charge par la bibliothèque de la FMSH), est désormais interrogeable depuis les ordinateurs de la bibliothèque. Si les données rétrospectives s'y présentent sous une forme « allégée », la base électronique fait l'objet de constantes mises à jour.

## La section des imprimés

Pluri thématique et pluri régionale, la section des imprimés – ouvrages, tirés à part, périodiques, thèses - est constituée d'un fonds général qui couvre l'ensemble des champs de l'anthropologie ainsi que les disciplines connexes : linguistique, histoire, archéologie, préhistoire, géographie humaine, sociologie, religion, psychanalyse, etc. Parce qu'elles reflètent les recherches menées au laboratoire, les aires géo-

graphiques sont inégalement représentées. Les acquisitions se font en accord avec les chercheurs et évoluent en fonction des thématiques des équipes : elles représentent environ 500 nouveaux titres par an. Plusieurs fonds, dits spécifiques, viennent compléter le fonds général. Ils correspondent aux dons des bibliothèques de chercheurs, qui accompagnent souvent le dépôt de leurs matériaux de terrain à la section des archives. Le catalogue de la bibliothèque peut être consulté en ligne, sur la plateforme <http://biblas.college-de-france.fr/>.

## La section des archives

Dès la création de la section des archives, à la fin des années quatre-vingt-dix, a été mise en place une politique de collecte directe auprès des chercheurs proches de la retraite ou ayant cessé leurs activités. Sont ainsi réunies, au sein même du laboratoire de recherche qui a permis leur production, des archives scientifiques et institutionnelles. Grâce à cette sauvegarde, il sera un jour possible de retracer l'histoire de cette institution et des travaux réalisés sous la direction de son fondateur, qui ont constitué des étapes marquantes de l'évolution de la discipline.

Aujourd'hui, cet ensemble regroupe dix-sept fonds d'archives de chercheurs, auxquels s'ajoutent un fonds d'archives photographiques et un fonds d'archives institutionnelles.

Les archives scientifiques comprennent des matériaux de terrain (carnets, notes, photographies, enregistrements sonores, etc.), de la correspondance, des dossiers d'enseignement, des manuscrits et des tirés à part. Plusieurs générations de chercheurs sont représentées. Le fonds Robert-Hertz, le plus ancien, date du tout début du XX<sup>e</sup> siècle. Le plus récent provient d'un chercheur décédé prématurément.

Les archives institutionnelles du laboratoire, qui concernent les années durant lesquelles Claude Lévi-Strauss en était le directeur, témoignent de son implication dans la conduite de son laboratoire, à tous les stades de la recherche. Il s'agit de la correspondance entretenue avec les institutions de tutelle, de nombreux intellectuels et ses étudiants sur le terrain. Ce fonds représente plus de 10 000 doubles de lettres sur papier pelure.

Aux documents écrits, s'ajoutent enfin plus de 10 000 photographies provenant des missions des ethnologues, dont près de la moitié seulement a été numérisée, et un très grand nombre d'enregistrements sonores sur bandes magnétiques représentant 780 heures d'écoute.

La consultation des archives requiert que l'on adresse aux donateurs ou à leurs ayants-droit une demande motivée. Une base de données permet d'accéder à une description partielle des fonds. Ceux-ci sont consultables, sur autorisation, à la bibliothèque uniquement. <http://arlas.college-de-france.fr>.

La bibliothèque Claude Lévi-Strauss

52, rue du Cardinal Lemoine, 75 005 Paris

Date de création : 1960

Anthropologie : 29 000 ouvrages, 21 500 tirés à part, 1 200 thèses et 480 titres de périodiques dont 200 vivants.

<http://las.ehess.fr/>

Contact : Marion Abélès / [bibliotheque.las@college-de-france.fr](mailto:bibliotheque.las@college-de-france.fr) / 01 44 27 17 46

---

## LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTRE D'ANTHROPOLOGIE DE TOULOUSE

---

Le fonds de la bibliothèque du Centre d'anthropologie sociale de Toulouse s'est constitué depuis les années 80 et compte aujourd'hui près de 6 000 ouvrages, une centaine de titres de périodiques, des travaux universitaires – thèses, mémoires, rapports d'activité. L'accroissement, ralenti depuis quelques années, est d'une vingtaine d'ouvrages par an, sans compter l'abonnement à environ dix titres de périodiques, quelques thèses et une dizaine de mémoires. Le fonds est logé depuis 2008 dans les locaux de la bibliothèque universitaire du Mirail (université Toulouse II), à « l'Espace Documentations & Recherche » (EDR), aile sud, au deuxième étage. Il est ouvert aux étudiants à partir du niveau L3 et aux chercheurs. Le catalogue est consultable en ligne.

## Ressources

- ✕ ouvrages fondamentaux, ethnologie et anthropologie (français, anglais) ; ouvrages spécialisés en ethnologie rurale et européenne, notamment dans le domaine pyrénéen (catalan, espagnol, français), Alpes, Balkans ;
- ✕ folklore, contes ;
- ✕ fonds élargi aux questions du genre et de la parenté, couvrant aujourd'hui l'Amérique du Sud (Amérique précolombienne, ethnologies amérindiennes) et l'Asie (Inde, Japon) ;
- ✕ près de 900 travaux universitaires (thèses et mémoires).

Le fonds reste un outil de recherche et de documentation spécialisée accessible aux étudiants et chercheurs en anthropologie et en ethnologie. Il est ouvert au prêt et pour partie à la consultation sur site. Une aide à la recherche bibliographique est proposée en écrivant à : [auffret@ehess.fr](mailto:auffret@ehess.fr).

### La bibliothèque du Centre d'anthropologie de Toulouse

Maison de la recherche espace Documentation et Recherches,  
B434, 31058 Toulouse

Date de création : années 80 / 6000 ouvrages, 100 périodiques

l'anthropologie générale, de l'anthropologie du religieux, de l'anthropologie de la parenté, de l'ethnologie rurale, de la littérature orale, des arts et traditions populaires

<http://www.ethno-info.com/>

Contact : Patrick Auffret / [auffret@ehess.fr](mailto:auffret@ehess.fr) / 05 61 50 25 39

## LE CENTRE DE DOCUMENTATION EN SCIENCES SOCIALES DE LA VIEILLE CHARITÉ

Créé en 1986 dans le cadre d'une convention pour le développement de la recherche dans les disciplines des sciences de l'homme et de la société, le Centre de documentation en sciences sociales (CDSS – EHESS/CNRS) s'est installé à

la Vieille Charité dans un monument classé du XVII<sup>e</sup> siècle, œuvre de l'architecte marseillais Pierre Puget. Le CDSS a pour vocation d'offrir à Marseille et à sa région un instrument de travail en sciences sociales de haut niveau. Il joue un rôle majeur non seulement auprès des étudiants et des chercheurs des unités mixtes marseillaises EHESS/CNRS : le Centre Norbert Elias (pôle pluridisciplinaire en anthropologie, communication, histoire, sociologie constitué autour de l'UMR 8562, l'université d'Avignon, l'université Paul-Cézanne et l'École normale supérieure de Lyon) et le Groupement de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille (GREQAM) mais aussi, plus largement, auprès de la communauté scientifique en région PACA.

Il possède un important fonds documentaire d'environ 14 000 titres composé d'ouvrages, de mémoires (thèse, master, DEA), de rapports de recherche et d'une grande variété de périodiques : revues françaises et étrangères en sciences sociales (365 titres dont 160 abonnements en cours). À la fois généraliste et spécialisé, il a été constitué en liaison avec les activités de recherche et d'enseignement implantées à la Vieille Charité, à l'initiative de l'EHESS et du CNRS. Il présente une richesse particulière dans les domaines suivants :

- ✕ formes et modèles culturels, sociologie de la culture et de la communication ;
- ✕ dimension sexuée de la vie sociale, sociologie de la famille, genre, sexualité ;
- ✕ sciences sociales et sciences de la vie : savoirs et techniques ;
- ✕ histoire moderne et contemporaine, histoire coloniale, historiographie ;
- ✕ sociologie générale, sociologie urbaine, sociologie des religions ;
- ✕ épistémologie des sciences sociales ;
- ✕ étude comparative des espaces et objets politiques ;
- ✕ anthropologie générale, anthropologie de l'Afrique, anthropologie du développement et de la santé ;
- ✕ microéconomie, économie industrielle et théorie des jeux ;
- ✕ macroéconomie, développement et croissance, économie internationale, économie du travail ;
- ✕ économie publique ;
- ✕ économie régionale, spatiale et urbaine ;

- ✕ statistiques et économétrie;
- ✕ philosophie économique, etc.

Le Centre de documentation est ouvert au public mais le prêt d'ouvrages est réservé aux enseignants-chercheurs des deux UMR et à leurs étudiants et anciens étudiants. Un service de prêt inter-bibliothèques leur est également proposé. Trois ordinateurs en libre accès permettent de consulter l'ensemble du fonds de la bibliothèque grâce à la base de données du Centre mais aussi d'interroger des ressources électroniques en ligne : portails SHS du CNRS, de l'université d'Aix-Marseille II, ressources documentaires de l'ENT, SUDOC, BnF, etc.

### **Centre de documentation en sciences sociales de la Vieille Charité**

Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13 002 Marseille

Date de création : 1986

Sciences sociales : 14 000 titres (ouvrages, mémoires, rapports de recherche) ;

365 périodiques dont 160 vivants

<http://www.vcharite.univ-mrs.fr/cdss.html>

Standard : 04 91 90 36 36

Contacts : Monique Patris / [monique.patris@univmed.fr](mailto:monique.patris@univmed.fr)

Alba Balestri / [alba.balestri@univmed.fr](mailto:alba.balestri@univmed.fr) 04 90 90 51 52

Amel Bismuth / [amel.bismuth@univmed.fr](mailto:amel.bismuth@univmed.fr) / 04 91 90 12 00

## **LA BIBLIOTHÈQUE DU CENJ-YAN THOMAS**

Constituée avec sa première dotation vers la moitié des années 1990 par Yan Thomas, la bibliothèque du Centre d'étude des normes juridiques « Yan Thomas » (CENJ-YT) est une bibliothèque spécialisée en droit, philosophie du droit et histoire du droit. Située au 105 boulevard Raspail, elle accueille dans sa salle de lecture chercheurs, étudiants, ainsi que toute personne justifiant de travaux de recherches en sciences juridiques et sociales.

La bibliothèque est alimentée par une politique d'achat qui se base essentiellement sur les desiderata des chercheurs et des doctorants du centre. Les nouvelles

acquisitions se distribuent entre le fonds des livres anciens en latin et français (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) et les ouvrages de référence sur les enjeux majeurs du droit contemporain en anglais, français, allemand, espagnol, italien. Le catalogage informatique est mis à jour régulièrement. Les usagers habituels de la bibliothèque sont les chercheurs et les étudiants en droit, philosophie et histoire, mais aussi des avocats, magistrats et représentants des forces de l'ordre. Pour une aide à la recherche bibliographique s'adresser au secrétariat du CENJ.

La bibliothèque est constituée de deux fonds principaux (catalogue général ou accès en ligne depuis le site Internet du CENJ) :

## **1 - La bibliothèque personnelle de Yan Thomas**

Une partie de la bibliothèque personnelle de Yan Thomas a été déposée au Centre d'étude des normes juridiques par son fils en 2009. Elle réunit 1 500 volumes, principalement de droit romain, d'histoire du droit et d'histoire de l'antiquité, dont de nombreux ouvrages qui remontent au XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

## **2 - Un fonds de thèses**

Ce fonds réunit des thèses publiées en France entre 1924 et 1967. Unique dans son genre, il comprend à peu près 4500 thèses en droit privé (civil, commercial, social, du travail, médical, etc.) et public (constitutionnel, administratif, international public), ainsi qu'en sciences politiques et sciences économiques. Il comprend également des thèses en histoire du droit, théorie et philosophie du droit, en droit comparé, canonique et ecclésiastique. Il s'agit donc d'un fonds qui permet aux chercheurs de disciplines différentes d'interroger la réflexion menée par les juristes dans tous les domaines du droit, pendant cinquante ans. En particulier, les chercheurs qui travaillent sur des périodes particulièrement cruciales de l'histoire européenne et française du XX<sup>e</sup> siècle – comme les années trente ou le régime de Vichy – pourront trouver des sources souvent méconnues de la réflexion juridique relatives à ces périodes.

La bibliothèque du CENJ constitue également le fonds de documentation pour le doctorat en cultures juridiques européennes, coordonné par le centre.

Conditions d'admission : pour la consultation des fonds documentaires, les lecteurs doivent présenter une pièce d'identité. Les documents sont consultables sur place uniquement, dans la salle de lecture. Les lecteurs peuvent, après autorisation, reproduire eux-mêmes les documents du fonds de thèses à l'aide d'un appareil photographique. Pour les volumes de la bibliothèque personnelle de Yan Thomas, la reproduction par photocopie peut être autorisée.

### **Bibliothèque du Centre d'étude des normes juridiques « Yan Thomas »**

105, bd Raspail, 75 006 Paris

Date de création : 1995

Droit, philosophie du droit et histoire du droit ; bibliothèque personnelle de Yan Thomas. 4 500 thèses publiées en France entre 1924 et 1967.

<http://cenj.ehess.fr/>

Secrétariat du CENJ/ [cenj@ehess.fr](mailto:cenj@ehess.fr) / 01 53 63 51 68

## **LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT JEAN-NICOD**

La constitution de la bibliothèque de l'Institut Jean-Nicod (IJN) est contemporaine de la création de l'UMR en 2002 et installée au 1<sup>er</sup> étage du Pavillon Jardin, au sein de l'École normale supérieure, rue d'Ulm à Paris. La bibliothèque de l'IJN est consacrée à la philosophie analytique et aux sciences cognitives, le thème unificateur étant l'esprit humain et la nature des représentations (linguistiques, mentales, et sociales).

L'IJN dispose d'un catalogue informatisé de plus de 1 400 références signalant en ligne les ouvrages consultables à la bibliothèque. Si seuls les chercheurs et étudiants rattachés à l'Institut peuvent y emprunter des ouvrages, elle est cependant accessible sur simple demande à tous les chercheurs et personnes intéressées.

La page du serveur HAL du Centre pour la communication scientifique directe (CCSD) présente en outre, depuis le site web de l'IJN, les publications en ligne des chercheurs de l'Institut. La salle de lecture est également un espace de travail pour les étudiants rattachés à l'Institut.

### **Bibliothèque de l'Institut Jean-Nicod**

École normale supérieure, Pavillon Jardin, 29, rue d'Ulm, 75 005 Paris

Date de création : 2002

Philosophie analytique, sciences cognitives : 1 400 références.

Catalogue en ligne

<http://www.institutnicod.org/>

Contact : Sophie Bilardello / [sophie.bilardello@ehess.fr](mailto:sophie.bilardello@ehess.fr) / 01 44 32 26 96

---

## LA VIDÉOTHÈQUE DE L'EHESS

---

En 1995, à l'initiative du groupe « Anthropologie et Cinéma », alors rattaché au Centre d'études africaines, une convention a été signée entre le ministère de la Culture (direction du patrimoine), l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), le Centre national de recherche scientifique (CNRS) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD), afin de créer un centre de ressources audiovisuelles en sciences sociales.

Cette structure visait à répondre à un intérêt grandissant de la part des chercheurs et des étudiants pour l'image en sciences sociales. L'intention était de constituer un fonds dédié à l'audiovisuel, alimenté par trois des partenaires (EHESS, CNRS, IRD) et permettant une consultation libre des films documentaires réunis, mais aussi d'une documentation riche, composée de dossiers sur des films et des réalisateurs, de catalogues de festivals, d'ouvrages et d'articles spécialisés. L'association des différentes institutions a ainsi permis la création de la vidéothèque et la constitution d'une base de données où 4843 titres sont actuellement catalogués, 1 250 étant présents à la vidéothèque pour une consultation libre sur place. Aujourd'hui, le fonds de la vidéothèque est exclusivement alimenté par l'EHESS (et par les dons

de certains réalisateurs) qui assure également le renouvellement des équipements informatiques et audiovisuels par le canal de la direction de l'audiovisuel.

Les films proposés sont principalement des documentaires en sciences sociales avec une prédominance de films ethnographiques et anthropologiques, mais aussi sociologiques, historiques, biographiques. Quelques fictions abordant des sujets traités par les sciences sociales complètent le catalogue. Les aires géographiques représentées sont essentiellement l'Afrique et l'Europe, et dans une moindre mesure l'Asie, l'Amérique latine, l'Amérique du Nord et l'Océanie. Afin de se mettre en conformité avec la législation, les films sont acquis avec les droits de « consultation gratuite », au sein de l'organisme acquéreur uniquement, auprès de l'ADAV (Ateliers Diffusion Audiovisuelle – centrale d'achat réservée exclusivement aux secteurs culturels et éducatifs non commerciaux) ou bien directement auprès de maisons de production et de distribution. Ils peuvent également être donnés par des chercheurs de l'EHESS et du CNRS, lorsqu'il s'agit de leurs travaux personnels ou de collections qu'ils dirigent. Les dons sont aussi effectués par des réalisateurs extérieurs à l'EHESS qui souhaitent mettre leurs films en libre consultation, dans un cadre académique. Les productions de la Direction de l'audiovisuel (colloques, conférences), souvent mises en ligne, sont aussi consultables à la vidéothèque sur un support DVD. Nous avons également intégré à notre catalogue les films des étudiants récompensés, depuis l'année universitaire 2005-2006, par le prix de l'atelier d'écriture documentaire EHESS-CNRS Images. L'ensemble du fonds est répertorié sur une base de données informatisée et sur un catalogue papier. L'un de nos projets est sa mise en ligne sur le site de la Direction de l'audiovisuel de l'EHESS.

Bien que logée dans un espace modeste, en attendant l'horizon du Campus Condorcet, la vidéothèque remplit sa mission d'information et de documentation audiovisuelles. Elle est un outil indispensable pour la consultation des sources audiovisuelles mais aussi pour conduire des réflexions concernant de nouveaux modes d'écriture de plus en plus expérimentés dans les sciences sociales. Si la majorité des visiteurs est constituée d'étudiants et d'enseignants chercheurs de l'EHESS, nous accueillons aussi des étudiants d'autres écoles, universités, et des chercheurs d'autres institutions ainsi qu'un public occasionnel intéressé par les sciences sociales.

Il convient de noter que documentation écrite et films sont uniquement consultables sur place.

### **Vidéotheque de l'EHESS**

105, bd Raspail, accueil B, salles 51-52, 75 006 Paris

Date de création : 1995

4 843 titres catalogués dont 1 250 en consultation libre

<http://www.ehess.fr/audiovisuel/>

<https://twitter.com/#!/Docaudiovisuel>

Contact : / videotheque@ehess.fr - / 01 53 63 51 24

---

## **LES ARCHIVES**

---

### **Historique**

Les premiers fonds d'archives de l'École des hautes études en sciences sociales ont été collectés au moment où la sixième section de l'École pratique des hautes études s'émancipait de sa matrice originale, l'EPHE, pour devenir un établissement autonome, l'EHESS. Son président Jacques Le Goff installait alors le nouvel établissement aux côtés des services de son prédécesseur, Fernand Braudel, dans les locaux de la Maison des sciences de l'homme, 54 boulevard Raspail. C'était en 1975. Loin d'être un service, pas même une cellule, la « fonction archives » créée à cette occasion était une décision pionnière dans le paysage universitaire français. La prise en charge, *in situ*, des archives d'un établissement en pleine croissance, fondé trois décennies auparavant sous l'égide de Lucien Febvre, avait pour cause trois événements simultanés, dont un seul suffit de nos jours à provoquer une « mise en archives » (Y. Potin) : un déménagement, un changement de statut, le décès en fonction d'un gestionnaire de longue date. La pérennisation de cette fonction et sa transformation deux décennies plus tard en service des archives a permis la collecte régulière des fonds d'archives administratives et scientifiques de l'établissement qui ont vu leur volume considérablement augmenté à l'occasion

du déménagement de l'École du 54 bd Raspail vers le 190 avenue de France, en décembre 2010.

Ainsi l'histoire des archives de l'École des hautes études s'inscrit-elle matériellement dans ses déménagements successifs, institutionnellement dans ses changements de statuts, administrativement dans l'organigramme des services centraux, scientifiquement dans la diversité des disciplines des sciences sociales à l'œuvre dans ses centres de recherche, intellectuellement dans les dons d'archives personnelles et légalement dans le lien actif avec les Archives nationales. C'est cet ensemble complexe de données contextuelles qui marque le large périmètre des archives de l'institution, celui des administrateurs et des chercheurs dont elles émanent. Enseignants, chercheurs, étudiants et administratifs ont de multiples raisons de connaître leur existence et de venir les consulter.

## Présentation des fonds

Produites au cours des six décennies de son histoire, émanation de ses activités institutionnelles et scientifiques, personnelles et collectives, les archives de l'EHESS sont d'une richesse exceptionnelle. Archives publiques pour la plupart, mais fonds d'archives personnelles aussi, leur collecte, leur conservation et leur communication sont soumises à des obligations légales, inscrites dans le Code du patrimoine, livre II et dans le Code de la propriété intellectuelle, livre I. Elles ont une valeur patrimoniale et probatoire, contiennent des sources essentielles pour le chercheur et, à côté de la mémoire orale des femmes et des hommes qui en ont fait l'histoire (collecte d'archives orales), elles constituent les traces matérielles de la vie de l'institution et de la recherche scientifique qui s'est déroulée au sein de l'École des hautes études, ancienne sixième section de l'EPHE, ou en lien avec elle. Tout chercheur venu consulter ces archives comprend très vite que la frontière entre les archives institutionnelles et les archives de la recherche sont floues. Le biographe ou le chercheur en histoire des disciplines et des institutions trouvera ses sources aussi bien dans les documents administratifs que dans les archives des centres de recherche, les fonds d'enquêtes, les correspondances, ou dans les fichiers et carnets de terrain des chercheurs. Les grandes rubriques de collecte et de classement sont donc des entrées utiles, mais pour le cher-

cheur, elles se croisent le plus souvent. Les quelque trois kilomètres linéaires d'archives de l'EHESS sont organisés en quatre grandes séries d'inégale importance volumétrique.

Archives institutionnelles : outre les fonds de fonctionnement budgétaire et comptable, les dossiers de carrière des personnels techniques et scientifiques, les procès-verbaux et dossiers des instances, signalons les archives de l'Association Marc Bloch (longtemps gestionnaire des contrats de recherche et des emplois contractuels), les fonds Louis Velay (gestionnaire de la sixième section de 1951 à 1975), Clemens Heller (responsable des relations internationales et des aires culturelles), René Marzocchi, Marc Barbut, Marc Olivier Baruch (membres du Bureau), les fonds de la présidence (Jacques Le Goff, François Furet, Marc Augé, Jacques Revel). Ces documents, mémoire de l'administration de la recherche et de l'enseignement, sont les plus consultés, de manière spécifique ou transversale.

Archives des centres de recherche : une trentaine de centres, laboratoire et groupes de recherche, nés au sein de l'École ont versé leurs fonds d'archives institutionnelles et scientifiques. Ces fonds, près de six cents mètres linéaires (ml), témoignent des évolutions structurelles et des orientations de la recherche collective. Ils ont une typologie documentaire commune (rapports d'activités, enquêtes, colloques, correspondances, etc.). À noter que les archives de la sociologie se distinguent par d'importants volumes d'archives d'enquêtes.

Archives des revues : six revues, rattachées ou créée à l'EHESS, ont fait don de leurs manuscrits, correspondances, documents de gestion.

Fonds personnels des chercheurs : près de soixante chercheurs ont fait don à l'EHESS, par l'intermédiaire du service des archives, de leurs archives scientifiques personnelles. Leur statut est souvent « mixte » : privé (manuscrits, œuvres, correspondance) et public (responsabilités institutionnelles, recherches collectives). Ces fonds font l'objet de conventions de donation. Leur volume est très variable (d'1 à 70 ml par fonds), l'ensemble se chiffre à l'heure actuelle à plus de six cents ml.

## Organisation

Les archives de l'EHESS sont collectées, classées, communiquées par une équipe permanente de quatre archivistes, Marie-Annick Morisson, Yamina Irid, Goulven Le Brech et Brigitte Mazon, responsable du service depuis sa création.

Les conditions provisoires de conservation de l'ensemble de ces fonds ne permettant pas de les regrouper sur place, ils sont actuellement répartis sur plusieurs sites (Archives nationales, prestataire d'archivage externalisé, locaux de l'EHESS). Un centre d'archives des sciences humaines et sociales mutualisé sur le campus Condorcet permettra à terme de regrouper tous ces fonds et d'offrir de meilleures conditions de communication et de mise en valeur.

## Communication

La communication des archives se fait conformément aux délais légaux de communicabilité des archives publiques : elle est libre en général, sous réserve de dérogation pour certains documents soumis à des délais spéciaux, soumise à autorisation pour les fonds d'association ou de chercheurs (délivrée par eux ou leurs ayants droit). Par ailleurs, un certain nombre de fonds d'archives de l'EHESS, versés aux Archives nationales sont consultables au Centre des archives contemporaines, à Fontainebleau. En attendant leur mise en ligne, les inventaires sont consultables au service des archives.

### **Pour en savoir plus :**

<http://www.ehess.fr/archives/>

La salle de consultation des archives est ouverte au public  
du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 h 30

96 Boulevard Raspail, 75 006 Paris

Contact : / archives@ehess.fr / 01 53 63 56 19/01 53 63 51 35

---

## LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES NUMÉRIQUES

---

L'EHESS met à disposition des étudiants et des enseignants un ensemble de ressources documentaires numériques qui vous aidera à réussir vos études ou vos recherches. Adoptez les bons réflexes et accédez à l'ensemble de l'offre documentaire via l'ENT. Vous trouverez des références : encyclopédies, dictionnaires et bibliographies, des périodiques ; des revues scientifiques spécialisées en sciences sociales, des actes de congrès ainsi qu'un outil de travail bibliographique (Re-works). D'autres ressources autour de la communauté académique et scientifique vous sont également proposées.

L'accès aux collections des périodiques est possible par titres sur le répertoire AtoZ ou par bouquets de revues. Les sources encyclopédiques vont du plus général au plus spécialisé et les dictionnaires en ligne viennent compléter les collections de références.

Il est nécessaire de faire partie du personnel de l'EHESS ou d'être étudiant dûment inscrit à l'EHESS pour pouvoir utiliser les ressources documentaires électroniques de l'EHESS à distance. Ce droit d'accès aux ressources de l'établissement est strictement personnel et incessible.

Les conditions d'accès à ces abonnements sont régies conformément à l'article L122-5 du code de la propriété intellectuelle, chaque utilisateur s'engage à respecter les principes généraux de bon usage et la législation en vigueur, à respecter les règles d'utilisation des ressources électroniques, pour lesquelles l'EHESS a souscrit une licence. L'usage de ces ressources est réservé aux étudiants inscrits à l'EHESS et au personnel. Ces utilisateurs s'engagent à ne pas communiquer les codes d'accès à des tiers.

L'usage de ces ressources est strictement professionnel, dans le cadre d'études ou de recherches scientifiques. Le téléchargement se fait dans les limites d'un usage raisonnable, non commercial et personnel. Il est interdit de faire circuler des copies sur support papier ou électronique, gratuitement ou à des fins lucratives.

L'ensemble des bibliothécaires et des documentalistes de l'EHESS vous souhaite de très enrichissantes recherches en ligne et reste à votre disposition pour des formations et de l'information concernant la documentation numérique : [rdn@ehess.fr](mailto:rdn@ehess.fr)

---

## LES ARCHIVES OUVERTES ET HAL

---

HAL (*Hyper Article en ligne*) a été créé par le CNRS en 2001 dans le cadre du mouvement pour le libre accès aux résultats de la recherche. C'est un site où les chercheurs auto-archivent leurs travaux pour en optimiser la visibilité, l'accessibilité, la rapidité de diffusion et l'impact. L'accès aux textes ou à la référence des documents est libre et gratuit.

HAL est une archive ouverte pour toute la communauté scientifique française : c'est un immense réservoir numérique, ratissé par les moteurs de recherche comme Isidore, Google Scholar ou autres moteurs de recherche spécialisés.

HAL se décline en collection. Trois seront très importantes pour les étudiants de l'EHESS :

- ✘ HAL-SHS (Hyper Article en Ligne - Sciences de l'Homme et de la Société)
- ✘ MédiHAL (Archive ouverte de photographies et d'images scientifiques)
- ✘ TEL (Thèses en ligne) : les étudiants y auto-archivent leurs thèses.

Des archives HAL-EHESS et TEL-EHESS ont été mises en place au cours de l'été 2011. Vous pourrez y consulter des travaux de chercheurs ou de doctorants affiliés à l'EHESS. Certains centres de l'EHESS ont aussi des collections comme l'Institut Jean Nicod (IJN), l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC), le Centre Alexandre Koyré, le Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques, etc. Une liste des archives de tous les centres de l'EHESS est disponible sur le site de la documentation de l'EHESS.



---

## LISTE DES CONTRIBUTEURS

---

- ❖ Marion Abélès
- ❖ Michelle Abud
- ❖ Monique Abud
- ❖ Sylvie Adamo
- ❖ Rosine Adda
- ❖ Camille Amat
- ❖ Patrick Auffret
- ❖ Alba Balestri
- ❖ Agnès Bastien
- ❖ Sophie Bilardello
- ❖ Patricia Bleton
- ❖ Eunjoo Carré-Na
- ❖ Thomas Corpet
- ❖ Jacques Coularou
- ❖ Yasuko D'Hulst
- ❖ Aline Debert
- ❖ Dominique Duchanel
- ❖ Elisabeth Dubois
- ❖ Elisabeth Dutartre-Michaut
- ❖ Francine Filoche
- ❖ Krystyna Frank
- ❖ Martine Godet
- ❖ Bénédicte Héraud-van der Meer
- ❖ Judith Hannoun
- ❖ Wang Ju
- ❖ Agnès Magron
- ❖ Brigitte Mazon
- ❖ Paolo Napoli
- ❖ Jacqueline Nivard
- ❖ Thomas Perrin
- ❖ Hélène Poitevin
- ❖ Corinne Raclin
- ❖ Maroula Sinarellis
- ❖ Marguerite Vasen
- ❖ Nicolas Veysset
- ❖ Cheng Ying

Conception du livret : Emmanuelle Cocud et Cédric Vigneault  
pour le service communication de l'EHESS

